

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel



Faculté des lettres et des langues
Département de lettres et de langue française

N° d'ordre :

N° de série :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master

OPTION : Sciences du langage

Intitulé

**Les stratégies dénominatives des comptes Facebook des
étudiants de français de l'université de Jijel, pôle
Tassoust**

Membres du jury :

Président : Mme. MELOUAH Fatiha.

Rapporteur : Mme. ASSILA Wided.

Examineur : Mme. KOURAS Sihem.

Présenté par:

BOUBERTAKH Radja

BENAMOR Hadjer

REMERCIEMENTS

Le grand merci s'adresse au bon DIEU, le Tout Puissant et Miséricordieux, qui nous a donné la force et la patience d'accomplir ce modeste travail.

Ce mémoire n'aurait pas été possible sans l'intervention, consciente d'un grand nombre de personnes.

Nous tenons tout d'abord à remercier nos familles et nos amis qui par leurs prières et leurs encouragements, on a pu surmonter tous les obstacles.

Nous souhaitons adresser nos remerciements les plus sincères à notre encadrante Mme ASSILA WIDED pour l'orientation, la confiance, la patience qui ont constitué un apport considérable, sans lequel ce travail n'aurait pas pu être mené au bon port.

Un grand merci à M RADJAH pour son soutien.

Nos remerciements s'étendent également à tous nos enseignants durant les années d'études.

Enfin, nous remercions tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce travail.

Dédicace

A l'homme de ma vie. Mon exemple éternel, celui qui s'est toujours sacrifié pour me voir réussir, à toi mon père « Abd El Hamid».

A maman « MALIKA » pour son amour qu'elle m'a toujours accordé en témoignage de ma reconnaissance envers sa confiance, ses sacrifices et sa tendresse.

A la lumière de mes jours, la source de mes efforts, ma vie et mon bonheur ; mon frère « Abderraouf ».

A la mémoire de ma tante « Fatiha »

que Dieu la garde dans son vaste paradis.

A ma chère binôme « Hadjer » et toute sa famille

A mes chères amies,

Mounia, Aicha, Souad, Mouna, Rania, Houda, Sabrina, Djaouida, Amina, Imene, pour l'amour qu'elles me réservent

Je leurs souhaite une vie pleine du bonheur et de succès.

A tous ceux que j'aime et ceux qui m'aiment.

Radja

Dédicace

A ma chère tante « NOURA »,

A mon cher oncle « ABDELGHANI »,

Qui n'ont jamais cessé, de formuler des prières à mon égard, de me soutenir et m'épauler pour que je puisse atteindre mes objectifs.

A ma très chère mère « RACHIDA »,

Quoi que je fasse ou que je dise, je ne saurai point remercier comme il se doit. Ton affection me couvre, ta bienveillance me guide et ta présence à mes côtés a toujours été ma source de force pour affronter les différents obstacles.

A mon très cher père « ALI »,

Tu as toujours été à mes côtés pour me soutenir et m'encourager. Que ce travail traduit ma gratitude et mon affection.

A mes frères « YAZID », « SABER » et « AHCEN »,

A ma chère sœur « ASSIA » et son mari « SAMI », sans oublier ma nièce

« NOUHA »,

Pour leur soutien moral et leurs conseils précieux tout au long de mes études.

A ma chère binôme « RADJA » pour son entente et sa sympathie.

A mes chères amies,

NESRINE, MANEL, FATIMA, SARA, RADIA, RANIA, AMINA,

A ma famille, mes proches et à ceux qui me donnent de l'amour et de la vivacité.

A tous ceux que j'aime et ceux qui m'aiment.

« HADJER ».

Table des matières

La Table des Matières

Introduction Générale	14
Première Partie : Cadre conceptuel	17
Chapitre I	18
1. L'onomastique : essai de définition.....	19
2. Les branches de l'onomastique	20
2-1- La toponymie	20
2-2- L'anthroponymie	21
3. La dénomination comme assise de l'identité	23
Chapitre II	25
1. Le nom propre	26
1-1 Essai de définition	26
1-2 la typologie du nom propre	28
1-2-1- les toponymes	28
- Les hydronymes	28
- Les odonymes	28
- Les oronymes	28
- Noms astronomiques	28
1-2-2- les noms de marques ou d'institution.....	28
1-2-3- les noms d'animaux	28
1-2-4- les noms de métiers	28
1-2-5- les noms d'artefact	28
1-2-6- les anthroponymes	29
- Le patronyme.....	29

- Le prénom	29
- Le surnom.....	30
- Le sobriquet	31
- L'ethnonyme.....	31
- L'hypocoristique	31
- Le tecknonyme	32
- Le pseudonyme	32
2- Définition du pseudonyme	32
Deuxième partie : Approche quali-quantitative	34
1. La présentation du corpus et du public.....	35
2. Dépouillement du questionnaire	35
3. Résultats d'analyse.....	71
Conclusion Générale	72
Références bibliographiques	75
Annexes	79
Résumés	94
Résumé en français	95
Résumé en arabe	96
Résumé en anglais	97

Liste des tableaux

Tableau 1 : Pourcentages évaluatifs de l'usage des pseudonymes chez les questionnés.....	35
Tableau 2 : La distribution des pourcentages de la création des comptes Facebook chez les questionnés entre 2008 et 2019.....	37
Tableau 3 : Liste des pseudonymes obtenus.....	38
Tableau 4 : Pseudonymes se composant du Nom + Prénom.....	40
Tableau 5 : Pseudonymes composées d'un seul prénom.....	42
Tableau 6 : Pseudonymes composées du prénom + abréviation.....	44
Tableau 7 : Pseudonymes composées du nom + abréviation.....	45
Tableau 8 : Pseudonymes composées de diminutif 1 + diminutif 2.....	46
Tableau 9 : Pseudonymes Prestigieux.....	48
Tableau 10 : Pseudonymes jeu de mots.....	50
Tableau 11 : pourcentage évaluatif de types des pseudonymes.....	52
Tableau 12 : Pourcentage évaluatifs des coordonnées publiées par les étudiants questionnés.....	54
Tableau 13 : Pourcentage évaluatif des informations des étudiants questionnés.....	56
Tableau 14 : Pourcentage des noms de Facebook chez les étudiants questionnés.....	57
Tableau 15 : Pourcentage des noms constituant les pseudonymes selon la variable du genre.....	59
Tableau 16 : pourcentage évaluatif des réponses des questionnés si l'utilisation d'un pseudonyme crée un environnement plus sûr.....	61
Tableau 17 : Pourcentage évaluatif du but pour lequel le questionné utilise le pseudonyme pour garder l'anonymat selon la variable du genre.....	63
Tableau 18 : Pourcentage évaluatif de changement de noms de compte selon la variable genre.....	65
Tableau 19 : Pourcentage évaluatif du nombre de changement des noms de compte selon la	

variable du genre.....	67
Tableau 20 : Pourcentage évaluatif des motivations.....	68

Liste des figures

Figure 1 : la distribution des pourcentages de réponses obtenues suite à la distribution de questionnaires.....	36
Figure 2 : La distribution des pourcentages de la création des Comptes Facebook chez les questionnés entre 2008 et 2019.....	38
Figure 3 : La distribution des pourcentages des pseudonymes comportant Nom+prénom.....	41
Figure 4 : La distribution des pourcentages des pseudonymes comportant un seul Prénom.....	43
Figure 5 : La distribution des pourcentages des pseudonymes comportant Prénom+ Abréviation.....	44
Figure 6 : La distribution des pourcentages des pseudonymes comportant Nom+ Abréviation.....	45
Figure 7 : La distribution des pourcentages des pseudonymes comportant Diminutif 1 + Diminutif 2.....	47
Figure 8 : La distribution des pourcentages des pseudonymes prestigieux.....	49
Figure 9 : La distribution des pourcentages des pseudonymes comportant un jeu de mots.....	52
Figure 10 : La distribution des pourcentages des deux ensembles pseudonymiques.....	53
Figure 11 : La distribution des pourcentages des coordonnées publiées par les étudiants questionnés selon la variable du genre.....	55
Figure 12 : La distribution des pourcentages des informations des étudiants questionnés selon la variable du genre.....	56
Figure 13 : La distribution des pourcentages des noms de Facebook chez les étudiants questionnés selon la variable du genre.....	58
Figure 14 : la distribution des pourcentages des noms constituant les pseudonymes selon la variable genre.....	60
Figure 15 : La distribution des pourcentages des réponses des questionnés si l'utilisation d'un	

pseudonyme crée un environnement plus sûr.....	62
Figure 16 : La distribution des pourcentages du but pour lequel le questionné utilise le pseudonyme pour garder l'anonymat selon la variable du genre.....	64
Figure17 : La répartition du pourcentage de changement de noms de compte selon la variable du genre.....	66
Figure 18 : La distribution des pourcentages du nombre de changement des noms de compte selon la variable du genre.....	67
Figure 19 : la distribution des pourcentages des motivations.....	69

Introduction générale

Depuis toujours, l'acte de nommer a suivi la nature humaine. Il est propre à l'homme, personne n'a le pouvoir de s'auto-nommer. Toute personne hérite son nom complet de sa filiation ainsi que du choix de ses parents en générale, néanmoins la personne peut être désignée dans son entourage par des petits noms tel que les surnoms, les sobriquets inspirés des caractéristiques qui définissent la personne.

Le nom est une adresse, une marque distinctive nécessaire pour faciliter la communication entre son porteur et les autres. Il constitue une parure, un réceptacle, il est naturellement chargé de significations et de considération.

« *Se nommer, c'est désigner sa différence – sociale et culturelle – dans une société socialement et culturellement dominante.* » (Bahloul, 1985 : 68).

L'internet est un moyen de communication moderne, c'est le réseau sans égal qui relie le monde entier et qui prend de plus en plus d'ampleurs dans le quotidien des individus, c'est pour cela qu'on parle de toile. L'internet nous donne plus de liberté, il nous permet de connaître des gens des quatre coins de la planète, de s'inscrire sur des réseaux sociaux où il existe la possibilité d'être qui on veut, de porter le nom de notre choix et d'avoir le profil que l'on choisit.

Actuellement avec l'apparition de plusieurs sites communautaires et des sites de rencontres comme le Facebook qui occupe aujourd'hui la première place sur Internet avec 2.38 milliards d'utilisateurs selon le site JDN (journal du net), le pseudonyme est devenu à la portée de tout un chacun. La règle dans cet espace numérique consiste à s'identifier par un vrai nom ou un *nomen falsum* : pseudonyme.

Ce *nomen falsum* est estimé comme un autonyme parce qu'il est choisi par l'utilisateur lui-même, il est considéré par Dominique Cardon (2009 : 62) comme un signe identitaire

« *Contrairement au nomen proprium, qui est le soi nommé par l'autre et pour l'autre, le nomen falsum est le soi nommé par soi pour l'autre.*»

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de l'onomastique, il s'intitule « *les stratégies dénominatives des comptes Facebook des étudiants de français de l'université de Jijel, pôle Tassoust.* »

Le choix de notre sujet de recherche n'a pas été fait par pur hasard. En effet, nous avons jugé nécessaire de nous détacher des thèmes habituels en onomastique traités dans le département de langue française, à savoir l'anthroponymie et la toponymie, ce qui nous fait tourner vers un nouveau thème, qui est la pseudonymie.

Nous pensons que le travail sur les francophones va faciliter notre étude et que nous n'allons pas trouver aucune mésentente avec eux certes les étudiants de la langue française n'ont pas le recours à une langue loin de leur champ d'étude.

Notre recherche porte sur l'étude des stratégies utilisées par les utilisateurs de Facebook dans la construction pseudonymique. Nous essayerons de trier à partir d'un questionnaire soumis aux étudiants de français. Nous tenterons aussi de mesurer l'importance de l'usage du pseudonyme dans ce monde virtuel chez les deux sexes féminin et masculin.

Avec l'apparition d'internet et ses sites communautaires, l'usage des pseudonymes s'est généralisé. Cet usage peut avoir plusieurs motivations qui contribuent à la construction des nouvelles formes de dénomination, la question de recherche est donc :

Comment les étudiants de français ont formé leurs pseudonymes ?

Pour préciser encore plus notre champ de recherche, nous optons pour les sous questions suivantes :

1. Ces pseudonymes renvoient-ils à de véritables noms ou à des créations ?
2. Sont-ils de forme simple ou complexe ?
3. En adoptant un pseudonyme, l'internaute cherche-il à se voiler la face ou au contraire à se dévoiler ? Le genre est-il pertinent ?

A ces questions, nous proposons un certain nombre d'hypothèses que nous tenterons de vérifier tout au long de ce travail :

- La plupart de ces pseudonymes pourraient renvoyer à des créations.
- La forme complexe pourrait être la plus fréquente.

- la construction pseudonymique sur Facebook est au carrefour de dévoilement et les filles utilisent plus des pseudonymes anonymes que les garçons pour jouir de plus de liberté sur la toile.

Notre travail de recherche se subdivise en deux grandes parties distinctes mais qui se complètent.

La première partie s'intitule « Cadre conceptuel », elle sera consacrée à la définition des concepts théoriques en relation avec notre sujet : l'onomastique, la dénomination, le nom propre, le pseudonyme.

La deuxième partie à son tour, s'intitule « approche qualitative quantitative », elle sera consacrée au dépouillement du questionnaire.

Première partie : Cadre conceptuel

Chapitre 01

Dans ce chapitre nous allons traiter les concepts de base les plus fréquents par rapport à notre thème d'une manière générale à savoir : l'onomastique et ses branches et la dénomination.

1- L'onomastique

L'onomastique est une science assez récente, c'est une discipline qui s'intéresse à l'étude de toutes sortes de noms propres.

Selon Fabre. P (1987 : 09), l'onomastique sert « à *expliquer les noms propres ; qu'à les définir.* »

L'onomastique est indissociable du langage et de la langue, elle est liée avec plusieurs aspects de la linguistique tâche d'en retrouver le sens et d'en comprendre la forme. Selon Dauzat. A (1980 :07), l'onomastique est « *une recherche systématique de l'étymologie des noms propres* ». C'est une branche de la lexicologie qui a pour objet d'étude les noms propres consiste à leurs donner une valeur symbolique pour bien montrer leur étymologie, leur usage et leur formation à travers les langues et la société.

Onomastique (du grec onomastikos signifiant du nom propre) est une discipline de la linguistique ayant pour l'objet d'étude des noms propres, constituant différentes branches comme l'hydronymie, l'anthroponymie, la toponymie ... etc., mais elle consiste à prouver et à estimer l'appellation des noms ou des personnes, c'est une étude systématique de deux branches majeurs, l'anthroponymie (science qui étudie les noms propres de l'homme) et la toponymie (science qui étudie les noms propres des lieux).

Ainsi, l'onomastique pour Comproux.Ch (1982 :05) « *la science du nom propre, qu'il s'agisse d'un avion, d'une pile électrique ou qu'il s'agisse du nom d'une localité ou d'une personne.* »

Partant de cela, l'onomastique est une science large et restreinte à la fois, restreinte puisqu'elle s'intéresse à l'étude des noms des personnes et les noms des lieux et large parce qu'elle s'occupe de tous les noms accordés à quelqu'un ou à quelque chose : noms des magasins, noms des animaux, ... etc.

La capacité de nommer le monde qui l'environne une spécificité de l'être humaine. Les noms de personnes et les noms des lieux sont des marqueurs qu'il y a une histoire entre les différentes langues et que l'onomastique comme science objective joue un rôle important dans le but de mettre l'homme et les réalités historiques en contact. Elle nous apprend que notre passé et notre présent ont une relation complémentaire.

2- Les branches de l'onomastique

L'onomastique est une branche de la linguistique. C'est une discipline qui a pris de plus en plus une place dans les sciences humaines mais entretient toutefois des liens avec les sciences historiques.

Par ailleurs, l'onomastique est constituée de deux sous branches importantes : l'anthroponymie et la toponymie. Elle s'intéresse à l'étude lexicologique du nom propre et à l'analyse de leur origine. Bien que le nom propre est un mot qui désigne individuellement une personne, un animal, peut aussi distinguer tel pays, tel ville, tel cours d'eau

2-1 La toponymie

Selon Jonasson.K (1994 :21) « *Tout expression associée dans la mémoire à long terme à un particulier en vertu d'un lieu dénominateur conventionnel stable.* »

Selon Slimani.H (SD : 01) :

Le toponyme est un lieu de mémoire dominante locale ou nationale et un organisateur socio-cognitif qui permet aux lecteurs de transmettre une histoire collective. Ainsi, cette définition défend l'idée du nom propre comme désignateur souple à l'opposé du désignateur rigide.

Bien que, la toponymie soit une « *discipline linguistique dont l'objet d'étude des noms propre de lieu.* » (Mounin, 1974 :326).

La toponymie est une discipline qui étudie les noms de lieux, leur origine et leur signification « *cette récente science cherche à trouver l'origine du nom de lieu, sa signification et à quelle langue il appartient et de leurs rapports entre la langue du pays et les langues mortes.* » (Dubois, 1975 :26).

La connaissance des langues régionales est bien la clé de la compréhension des toponymes, dans ce sens Dubois.J (1994 :85) définit la toponymie comme étant une « *étude de l'origine des noms de lieux, de leurs rapports avec la langue du pays, les langues d'autres pays et des langues disparues* ».

C'est une science carrefour qui fait essentiellement appel à la géographie, à l'histoire et à la linguistique.

A l'intérieur de la toponymie, on distingue plusieurs catégories essentiellement , l'acronymie , ou étude des noms de montagne, l'hydronymie , ou étude des noms de cours d'eau, la microtoponymie, ou étude des noms de lieu-dit, l'odonyme, ou étude des noms de rues. Elle est investie trois fonctions bien différentes. La mémoire humaine n'arrive pas à se rappeler de tous les endroits, c'est pour cela, on sera obligé de les décrire.

D'abord, le toponyme représente un espace géographique (ses limites, sa position, ...), de témoigne même la réalité topographique (colline, lacs, ...).

Ensuite, il sert à identifier un espace, c'est mettre une étiquette sur le référent.

Enfin, il individualise, le toponyme est caractérisé par certains aspects géographiques propre à lui, il manifeste une autonomie par rapport aux autres toponymes sans recourir à une définition.

Les études toponymiques facilitent la tâche du géologue, du zoologue, de l'anthropologue, etc. On peut considérer que l'étude des noms de lieux est un témoin historique et culturel, c'est une étude qui nous permet de lire l'histoire qui se cache derrière ces noms, elle nous permet de décrire l'évolution dans le temps de chaque nom.

2-2 L'anthroponymie

L'homme a toujours éléments l'un de l'autre besoin de distinguer, de diviser les, de dénommer toutes les choses de son environnement pour des besoins d'identification.

Le nom propre joue un rôle primordial permettre l'identification des individus dans la société et aussi pour monter les noms des lieux. Tout individu venu sur terre reçoit une dénomination qui le construit entité autonome.

Selon Bouabid. F et Habel. M-S (2017 :7-8) :

L'anthroponymie présente des caractéristiques propres à chaque société humaine. D'autant plus, les noms de personnes font partie du patrimoine linguistique de chaque peuple. De ce fait, l'anthroponymie algérienne reste toujours une question liée à notre identité : qui suis-je ? D'où viens-je ? Elle constitue un repère de mémoire et de valeur qui contribue à la construction identitaire. Les noms de personnes transmis depuis des siècles de père en fils portent en soi le reflet et l'empreinte des civilisations passées et désignent un certain nombre de nuances non seulement grammaticales, mais aussi historiques et culturelles surtout.

Les études de l'onomastique en anthroponymie sont peu nombreuses en Algérie, selon Yermèche.O (2008 :33) : « *les études onomastiques et plus précisément anthroponymiques concernant le Maghreb en Générale et en Algérie en particulier sont rares et le champ d'investigation est vaste e vierge.* »

L'anthroponymie : « *la partie de l'onomastique qui étudie l'étymologie et l'histoire des noms de personnes.* » (Dubois, 2001 : 36).

Le mot anthroponymie provient du grec ancien et se compose d'*anthropos* qui signifie « homme » et *onoma* qui signifie « nom ».

C'est une étude des noms de personnes, à savoir prénom et patronyme appelé actuellement nom de famille fait partie de l'onomastique, un ensemble des principes régissant la dénomination des personnes qui se caractérise pour chaque société humaine.

Elle a pour objet de dévoiler leur sens, leurs étymologies, leurs origines et l'histoire des noms propres.

Les noms de personnes sont liés avec la toponymie et aussi avec la lexicologie.

Selon Bouabid. F et Habel. M-S (2017 :13) :

Les anthroponymes peuvent concerner une personne (noms individuels) ou un groupe d'individus liés entre eux sur le plan géographique social et politique (noms collectifs). C'est habituellement le fait (le plus souvent involontaire) de faire partie d'un groupe (famille, clan, ethnie, ville, ville, pays, etc.) qui confère automatiquement les (noms collectifs). Les (noms

individuels) comprennent ceux qu'on reçoit à la naissance, ceux qu'on peut s'attribuer soi-même au cours de son existence.

Parmi les types d'anthroponymie on trouve : les noms de personnes (les prénoms) ; c'est la désignation des personnes, les noms de familles (les patronymes) ; un nom de famille pour se distinguer des autres familles, les surnoms se sont des sobriquets ; nom reçu au cours de vie substitué en nom propre qui considère informel et supplémentaire, les patronymes ; un référent de l'apparence d'une certaine communauté, les prénoms de substitution (pseudonyme) ; qui s'attribue en soi-même librement pour exercer certaines activités.

Le système anthroponymique joue un rôle fondamental dans la construction des sociétés. Il permet de distinguer un individu parmi les autres, préciser sa différence et son appartenance à une telle société.

3- La dénomination comme assise d'identité

La dénomination se situe au carrefour de plusieurs champs disciplinaires : la linguistique, la terminologie, la lexicologie, la psychologie, la psychanalyse, la sociologie, la philosophie (qu'elle soit du langage ou non), la logique ou encore la politique et le marketing. C'est un terme homonyme qui renvoie aussi bien à une entité unique qu'à une classe d'objets. Dénommer un objet, c'est les distinguer des autres objets du monde.

Dénommer une classe, c'est cesser de traiter l'objet comme quelque chose d'unique pour le situer dans une catégorie.

En linguistique selon Kleiber Georges la dénomination est :

un concept aux contours mal délimités dont l'extension varie considérablement selon les théories et les auteurs .les définitions « large » la présentent comme la relation qui unit une expression linguistique à une entité extra-linguistique ; les définitions « moyennes » l'assimilent au rapport qui s'établit entre une unité codée, item lexical en tête , et son référent ; les définitions « restreintes » enfin, la limitent au lien désignationnel entre la catégorie grammaticale nominale , dans laquelle on privilège le substantif, et la classe ou catégorie référentielle correspondante.

L'acte de nommer au cœur de l'organisation sociale sert à désigner un enfant dès la naissance par un nom qui l'inscrit dans une lignée et par un prénom qui permet la singulariser dans une lignée plus restreinte de la famille et des fois même un sobriquet ou un surnom peut lui être ajouté. Ce nom apparaît comme une composante essentielle de la personne, associé d'ailleurs à d'autres aspects physiques ou sociaux et il résume le statut social et le destin symbolique de l'individu.

A ce propos Françoise Héritier dans ses enquêtes de terrain chez les Samo précise :

Les Samo du Burkina-Faso (Afrique de l'ouest) posent que la personne se compose de substances matérielles (os, chair, sang, sperme...) et immatérielles (le souffle, l'incarnation d'un ancêtre, l'ombre...). À toutes ces composantes s'ajoutent le nom ou plutôt les noms, lesquels constituent l'armature véritable de ce « feuilletage » de la personne.

En Algérie la dénomination se base sur des règles variées, permet de ranger les individus dans un système qui est en liaison directe avec d'autres systèmes de classification proposés par la société : filiation, profession, traits physiques ou moraux... etc. toutes ces notions, chaque dénomination (prénom, sobriquet, patronyme... etc.) les exprime, sans qu'il y ait duplication mais plutôt une complémentarité. Autrement dit, chaque appellatif reflète un aspect de l'identité de celui qui le porte. L'identité est donc l'issu de toutes les dénominations. Comme l'affirme Benramdane.F (2000 :80) : « rien n'est en fait plus identificatoire et significatif qu'un prénom ou un nom de famille. »

Chapitre 02

Ce chapitre s'organise autour de deux notions fondamentales à savoir : le nom propre et les pseudonymes. Nous aborderons le nom propre et le pseudonyme et ses catégories.

1-le nom propre

1-1 essai de définition

Selon le dictionnaire en ligne le nom propre est le « *nom qui désigne un individu ou une chose unique* ».

Le nom propre désigne des personnes, des lieux, des époques ou des choses uniques, il commence toujours par une majuscule. Les noms propres ne peuvent pas être des mots de la langue, mais se rattachent pourtant à un référent duquel ils puisent leur sens de ses caractéristiques. En effet, Sarah Leroy (2004 :107) estime que : « *(Les) approches logiques considèrent le sens du nom propre comme une description, plus ou moins complète, de son référent* ».

Marouzeau. J (1993 :01) a ajouté en ce sens que le nom propre est : « *Celui qui ne convient qu'à un individu déterminé (César) ou à une collectivité (la France, les Gaulois)* ».

Hatzfeld. A et Darmesteter. A (1924 :1288) considèrent le nom propre, Comme un « *... mot par lequel on désigne individuellement une personne ... mot par lequel on désigne individuellement un animal ... mot qui sert à distinguer tel pays, tel cours d'eau, tel Navire, telle ville, etc., de tout autre et à le désigner spécialement* ».

La linguistique était définie par Saussure (1916 :237) comme une partie de la sémiologie dans le chapitre consacré à l'analogie :

Les seules formes sur lesquelles l'analogie n'ait aucune prise sont naturellement les mots isolés, tels que les noms propres spécialement les noms de lieu (cf. Paris, Genève, Agen, etc.), qui ne permettent aucune analyse et par conséquent aucune interprétation de leurs éléments ; aucune création concurrente ne surgit à côté d'eux.

Le nom propre est déclaré " isolé " et "inanalysable " dans le système de signes parce qu'un signe sans signifiant ne peut être qu'un objet extérieur au système.

Si l'on s'appuie sur l'une des grammaires référentielles d'aujourd'hui *Le Bon usage* de Grevisse. M, revu par Goosse. A (1993 : 703) propose une définition en accord avec la plupart des théories linguistiques actuelles :

« Le nom propre n'a pas de signification véritable, de définition ; il se rattache à ce qu'il désigne par un lien qui n'est pas sémantique, mais par une convention qui lui est particulière. »

Aujourd'hui dans le domaine de la linguistique le nom propre n'est pas bien défini, il ne trouve pas vraiment la place qu'il occupe puisque la majorité des linguistes ne le considèrent que comme une marque d'identification. À ce propos Benveniste (1976 :200) estime que : *« ce qu'on entend ordinairement par nom propre est une marque conventionnelle d'identification sociale telle qu'elle puisse dégager constamment de manière unique un individu unique ».*

En onomastique le nom propre est considéré comme objet d'étude de cette dernière. À ce propos Marianne Mulon précise :

L'onomastique considère le nom propre : d'une part comme fait de langage, c'est-à-dire relevant de la linguistique et impliquant la prise en compte d'étude de vocabulaire commun, de nomenclature, de recherche étymologique, d'autre part comme désignant une réalité qui peut être d'ordre topographique, archéologique, historique ou sociologique.

Ainsi Quicherat. J (1867 :13) précise :

Les noms de lieu forment la plus riche des nomenclatures qui se rattachent à la langue usuelle. Cinquante mille dénominations ont été réunies dans la dernière édition du Dictionnaire dressé pour le service de l'Administration des postes. Si l'on faisait le dépouillement du cadastre, si l'on ajoutait tous les noms des rivières, des forêts, des montagnes, on arriverait à plusieurs centaines de mille. Cet immense vocabulaire n'est pas, comme celui des sciences, le produit de la méditation, et encore moins le développement d'une donnée systématique. Il n'est pas l'œuvre de quelques hommes.

Les gens se différencient les uns des autres en s'attribuant des noms afin de s'identifier, c'est dans cet impulsion que Buysens.J (cité dans Vaxelaire.J-L.2005 : 313) : Considère que le nom propre est donné par une convention spéciale, où en effet :

Il suffit de connaître le nom de famille d'un des membres pour connaître celui des autres ; il n'y a pas de convention individuelle : c'est donc un nom commun ; mais on doit lui accorder un statut spécial du fait qu'il est tributaire d'un nom propre, à savoir, celui de l'individu qui le premier a reçu ce nom en vertu d'une convention particulière.

1-2 Typologie du nom propre

Les critères définitoires du nom propre ne reflètent pas la réalité pour bien comprendre il faut opportun de savoir ses différentes typologies et les catégories désignatives :

1-2-1 Les toponymes

Ce sont des noms qui désignent les lieux. Ils comportent :

- Les hydronymes : noms de cours d'eau.
- Les odonymes : noms de rues, de chemins des allées.
- Les oronymes : selon Baylon. C et Fabre. P (1982 :6) « *noms de montagnes, de collines, de hauteurs, de roches, etc.*)
- Noms astronomiques : tels que : l'univers, le soleil.

1-2-2 Les noms de marques ou d'institution : Exemples : Channel, Audi, etc.

1-2-3 Les noms d'animaux : tels que les noms qu'on attribue aux chiens et aux chats, etc.

1-2-4 Les noms de métiers : comme : enseignant, policier, etc.

1-2-5 Les noms d'artefacts : noms de produits artistiques (Cendrillon, Discobole Milo,etc) .

1-2-6 Les anthroponymes

L'anthroponymie est l'étude des noms de personnes, ces noms peuvent avoir comme origine un nom dénotant une particularité, qu'elle soit physique, psychologique, une profession, un lieu, ou une date de naissance.

Il est caractérisé par la linguistique et par la philosophie, comme étant « *Un nom propre par excellence.* » (Vaxelaire J. L. 2005 : 312).

En Algérie le système anthroponymique se fonde sur la notion de famille à ce propos Ouerdia Yermèche précise (2005 :167) : « *Le système anthroponymique algérien traditionnel, de type agnatique, est fondé sur la notion de famille, de groupe et de tribu. Les personnes se désignaient et étaient désignées essentiellement par rapport à leurs ascendants directs (père, grand-père etc...) (Sublet, 1991)[1], tel que, par exemple Ali ou Omar n'Amar Ali fils de Omar fils de Amar* », *Ramdane ben Kaddour ben Yazid* « *Ramdane fils de Kaddour fils de Yazid.*

Sur un autre plan, on peut catégoriser les anthroponymes en plusieurs parties :

- Le patronyme

C'est le nom de famille qui se forme d'après le nom du père, soit de façon directe ou sous la forme d'un dérivé il désigne les classes de personnes liées entre elle par un rapport de parenté. Pour Lévi-Strauss, le nom de famille permet à une personne de se situer socialement. De surcroît, Barthes.J (cité dans Vaxelaire.J-L.2005 :170) le certifie en disant que : « *le nom ne résume pas la race, mais l'argent.* »

Le patronyme jouit d'un caractère héréditaire, où son attribution s'effectue selon une tradition patriarcale. Ainsi, pour Ouerdia Sadat-Yermèche (2008 :68) : « *il est rare qu'une personne soit nommée d'après le nom de sa mère, excepté lorsqu'il est de père inconnu* ».

- Le prénom

Le prénom est un nom donné à la naissance. Il sert à distinguer les individus de la même famille. Il est perçu comme étant le nom propre par excellence, du moment qu'« *Il descend directement du nom unique des sociétés traditionnelles et personne ne remet en cause son statut de nom propre*» (Vaxelaire J. L. 2005 : 315).

Le surnom

Se caractérise par l'appellation de quelqu'un en fonction du lieu où il habite, ou le métier qu'il exerce. Il se forme par une addition au prénom ou au nom d'une personne d'un terme, mettant en relief avec une particularité physique ou psychologique. Il représente, selon Ouerdia Sadat-Yermeche (2008 :97) : « *un moyen d'échange ludique en ce sens qu'il doit souvent son existence à un jeu de créativité langagière spontané* ».

Billy P.H. (1994 :25) définit le surnom comme suit :

« *Le signe linguistique de la perception singularisant de l'individu par et à travers la communauté à laquelle il appartient (familiale, villageoise, sociale)* ».

Les surnoms se sont ancrés dans les mentalités des populations. Leur but est de singulariser une personne soit sur un ton moqueur ou de louanges. A ce propos, Fabre. P (1998 :87) déclare des surnoms qu'ils sont :

La chose la plus naturelle du monde, on donne spontanément à un individu un nom qui rappelle une qualité ou un défaut, un trait de caractère, un détail anatomique, une infirmité...aussi cette création populaire, reflet d'une mentalité et d'une époque, est-elle à première vue d'une grande simplicité.

Il répond à un besoin d'identifier, de démarquer et de singulariser, de distinguer et de préciser la personne nommée, «*il est un fait de langue, mais également un indicateur très fort des comportements langagiers des locuteurs algériens et de différentes couches de la société.* » (Yermeche ,2002 : 102).

Le surnom que les internautes utilisent sur la toile leur permet de situer socialement puisqu'il incarne l'identité de chacun d'entre eux, de situer le niveau d'instruction de chacun, son âge, son appartenance sociale et idéologique ainsi que son sexe et bien d'autres composantes de son identité.

- Le sobriquet

Le sobriquet, trait de caractère. C'est donc un surnom moqueur, qui peut être parfois bien accepté par la personne lorsqu'il suit la mode ou qu'il est original. A ce propos, Barbier de Meynard, A.C (1907 :2) soutient que le sobriquet est un surnom ironique, évité en présence de la personne. Il peut être subjectif en relevant un : « *Se donne ordinairement par allusion et dans une intention satirique, injurieuse ou grossière, à quelque défaut personnel, à telle ou telle singularité physique ou morale, bien souvent aussi, il devient un terme d'éloge, un titre honorifique.* »

Le sobriquet assure une fonction de dénomination, il répond à un besoin de singularisation de la personne nommée par la reprise d'un de ses traits que soit physique, moral ou autre. Sa présence se justifie par « une sur nomination » car, nous précise Lionel Galand (1960 :86) : « *dans un groupe relativement étendu d'individus et pourtant assez restreint pour que tous se connaissent, il est indispensable qu'[...] on puisse immédiatement savoir de qui l'on parle et à qui l'on a affaire.*»

Le sobriquet algérien répond à des catégories de construction universelles étant donné que l'algérien construit son sobriquet sur des référents culturels dont la création dépend de plusieurs critères principalement sociologique, psychologique, culturel et historique. A ce propos Ouerdia Yermèche (2002 :105) précise « *Le sobriquet algérien est le reflet de phénomènes socioculturels et historiques (ponctuels ou plus durables) du terroir. En effet, l'algérien construit le plus souvent son sobriquet sur des référents culturels algériens mais il lui arrive de recourir à des référents étrangers.* »

-L'ethnonyme

Est un terme grec « ethnos » qui veut dire « un peuple », en français « ethnie ». Il peut être soit le nom collectif des habitants d'un lieu tels que : (bonois, jijéliens, etc.) ; soit le nom d'un peuple. Par exemple : (les algériens, les français etc.).

-L'hypocoristique

Est un diminutif ou un nom affectif : Lola lili , Midou sam.

-Le tecknonyme

Est un surnom de forme « père de untel » ou « mère de untel » que les parents reçoivent après la naissance du premier enfant. Par exemple : Oum Leila, Um Oussama ; Abou Yazid, etc.

-Les pseudonymes

Viennent en dernier les pseudonymes, le centre de notre recherche, qui sont considérés comme des avatars du nom tout en renvoyant au même référent.

2-Définition du pseudonyme

L'internet joue depuis peu un rôle primordial dans la vie de tous les jours, un espace international qui dépasse les frontières, un espace d'expression humaine qui permet de mettre les gens en relation à partir des sites. Facebook est l'un des sites où l'utilisation des pseudonymes est devenue très courante.

Les pseudonymes sont devenus de plus en plus habituels dans la vie et surtout dans les réseaux sociaux. Cet acte de nommer est lié pratiquement aux envies, aux croyances et à la volonté.

Un pseudonyme est un choix par un individu lui-même pour exercer une activité sous un autre nom, au contraire au nom, au prénom et surnom qui ceux sont prescrit par la famille ou la société.

Le mot pseudonyme est d'origine grecque et est composé du préfixe « *pseudo* » (qui, placé devant un mot signifie que la qualification exprimée est fausse) et du mot (toujours grec) « *onoma* » (nom).

En outre, le pseudonyme est un mensonge qui permet aux utilisateurs de montrer aux autres le portrait qu'il désire montrer.

Selon Laugaa. M (1986 :36) : « *cette traduction d'emblée, institue l'équivoque : le choix entre le faux et le mensonge ouvre deux espaces peut être incompatibles.* »

D'un autre point de vue, un pseudonyme est nom d'emprunt. Il peut contenir des lettres et des chiffres pour cacher la véritable identité d'un utilisateur d'un service, à partir de cette influence que peuvent naître de nouveaux noms ou pseudonymes.

Pour Laugaa. M (1986 :39) : *un anthroponyme, totalement ou particulièrement distinct du nom légal, que l'individu a choisi pour désigner – d'une façon provisoire ou durable – dans l'exercice d'une ou plusieurs de ses activités, ou même dans toute sa vie sociale. Définition approximative sans doute, et qu'on pourra trouver, selon les cas, ou trop vague, ou trop précise ; au moins situe-t-elle le pseudonyme par rapport aux autres modes de désignation.*

Aussi le pseudonyme comme le précise Levi-Strausse (1962 :18) dans ces propos « *les noms que l'on choisit délibérément sont encore plus révélateurs du lien indissociable qui les unit à une certaine image de soi.* »

Ce choix a une relation directe avec le milieu de l'individu et aussi avec le contexte dans lequel ils sont utilisés.

Laugaa. M (1986 :99) souligne que : « *les pseudonymes sont un masque, ils interviennent activement dans un processus de socialisation* ». Ainsi, et pour parler du processus de socialisation, il faudrait faire référence à l'identité du sujet qui est pour Chauchat. D-D (1999 :7-8) : une certaine manière d'être et de se situer par rapport à l'environnement, et particulièrement par rapport aux autres individus et groupes.

Par ailleurs, les écrivains sont les premiers qui ont recouru à l'utilisation des pseudonymes qu'il s'agit d'une petite modification d'écriture du prénom-nom. Exemple : Stendhal, Voltaire, George Sand...ect.

Beaucoup de femmes choisirent de masquer leur identité sous des pseudonymes pour exprimer librement sans craindre d'être attiser, aussi pour mieux accrocher auprès du public et de n'être pas connue au public sous le nom de leur famille.

Aussi clair que l'étude démontre que la significativité de ces pseudonymes est l'expression des identités, de la culture et des visions sociopolitiques.

On peut tenir en compte que le pseudonyme est une actualité dans le domaine de la linguistique parce qu'il est une création de l'individu.

Deuxième partie :
Approche quali-quantitative

Présentation du corpus et du public

Pour étudier les noms de comptes Facebook, nous avons élaboré un questionnaire et nous l'avons soumis à l'attention de 100 étudiants (50 garçons et 50 filles) de français inscrits à l'université de Jijel. Ce questionnaire se compose de onze questions : 8 fermées, 3 semi-ouvertes.

Il faut préciser que sur les cents étudiants formant notre public, 88 seulement ont répondu au questionnaire d'une façon convenable.

Dépouillement du questionnaire

Dans la première question on a demandé aux étudiants s'ils ont un compte Facebook, les résultats sont représentés dans le tableau suivant :

Sexe	Nombre	Pourcentage
Garçons	44	50 %
Filles	44	50 %

Tableau 1 : *Pourcentages évaluatifs de l'usage des pseudonymes chez les questionnés.*

La représentation graphique des résultats :

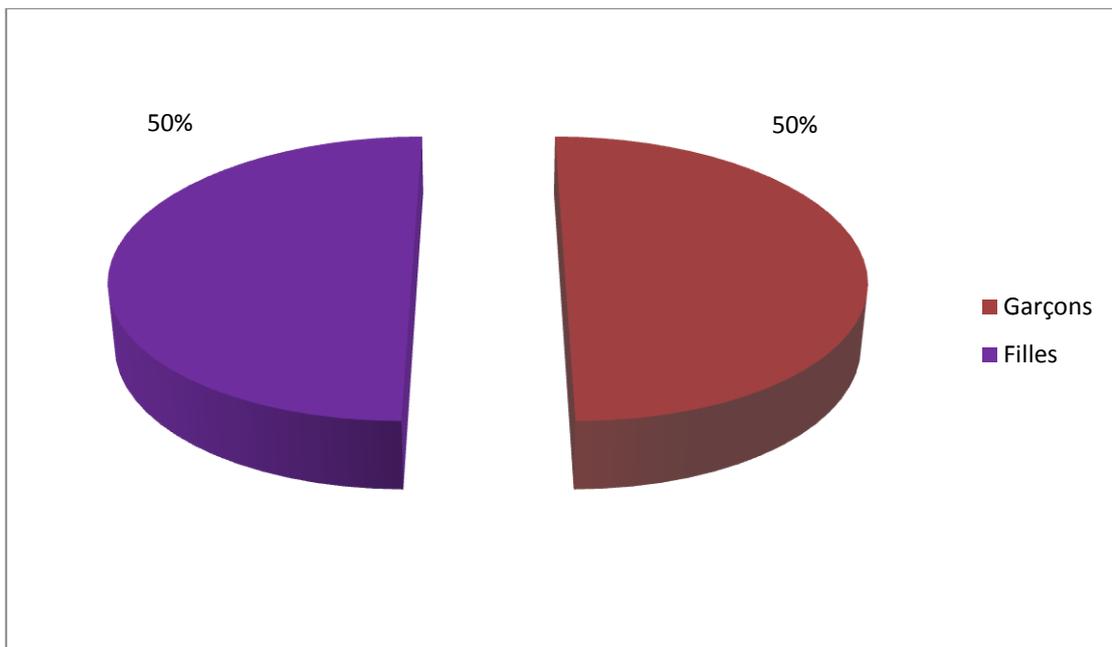


Figure 1 : *la distribution des pourcentages de réponses obtenues suite à la distribution de questionnaires.*

La deuxième interrogation aux questionnés est de savoir l'année de la création de leurs comptes, les résultats sont représentés sur le tableau suivant :

Les réponses	Nombre d'étudiants	Pourcentage
2008-2011	21	24%
2012-2015	45	51%
2016-2019	22	25%
Totales	88	100%

Tableau 2 : *la distribution des pourcentages de la création des comptes Facebook chez les questionnés entre 2008 et 2019.*

Commentaire :

Le réseau social Facebook est accessible au grand public depuis 2006, en revanche le tableau indique que la moitié des étudiants avec 51% sont inscrits depuis 2012 jusqu'à 2015, 24% entre 2008-2011 et 25% entre 2016-2019.

La représentation graphique des résultats :

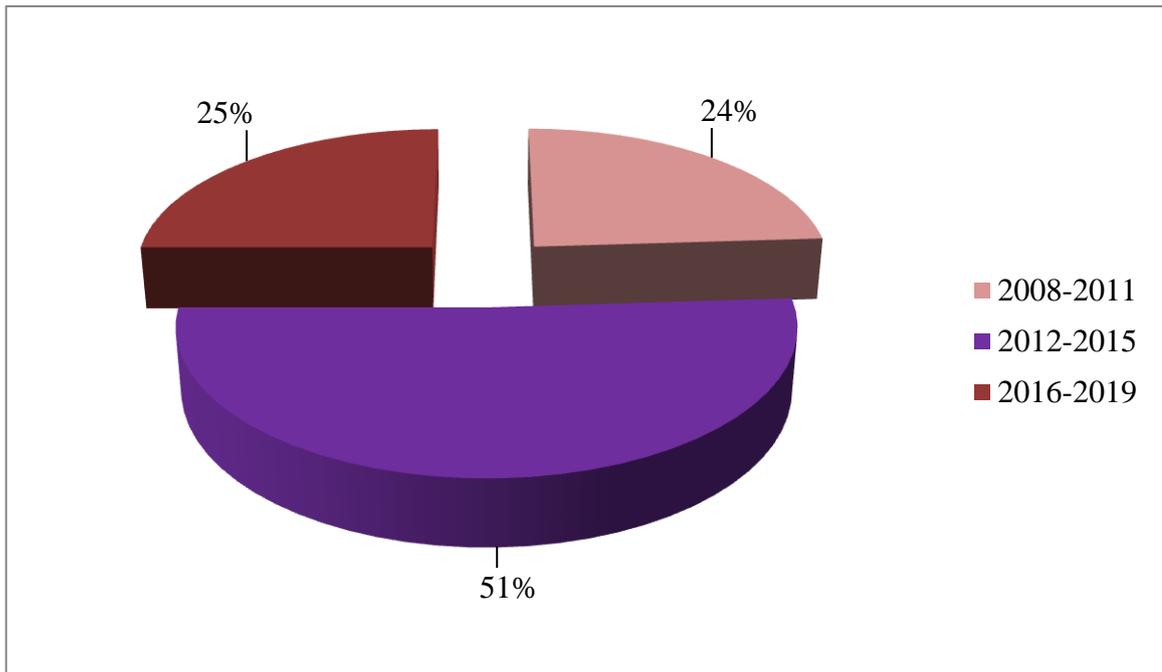


Figure 2 : la distribution des pourcentages de la création des comptes Facebook chez les questionnés entre 2008 et 2019.

La troisième question est formulée dans le but d'obtenir la liste des pseudonymes :

Garçons	Haitem laoubi – Islem Djennas – Adel Ayadi – Djaber Abdelioua – Hamdaoui Toufik – Marouane Zaiter – Ihab Laoubi – Zouhir Laissaoui – Khaled Boutana – Kedjour Mohcen – Mohamed Cheriet – Chalal Zaki – Khadir Reda – Merimeche Fouad – Zeraoulia Oussama – Boubertakh Moussa – Rahim Mesbah – Djafri Kheir Eddine – Raouf Zarour – Sif Brouden – Ala Eddine – Ah Med – Ra Beh – Imed – Mohmed Cherif – Salah Eddine – Amir Grn – Achraf Bf – Sami Geverini – Nasro Jijlien – Abdo Merangui – Fares Espron – CiCi NOU – Yasser Corléoni – Aïmed Zaho – dernier Trésor – Tony Montana – L'aigle Du Désert – Born To die – Close Eyes – Haroun Bouamli – Diabi
----------------	---

	Aziz – Loucif LoQman – Nacer Islem .
Filles	Rayane – Bou chra – La Mia – Ahl Em – Bess Mà - Anf Elle – Sà Fà – Romeissa Ah – Imen Lbr – Nina Meg – Manel Oua – Man Ha – Zina Zina – Nedjma Ritage – Nerine Nouna – Nouna Sissa – Chica Nouna – Meh Ru Nissa – Kiki Bz – Malek Jijlia – Weib Rosen – Ek Valan – La vie Est Belle – Ni Lu Fer – Rouchan- Dia Na – Ali Ce – San Drine – Océan Noir – Lisyone Syona – Marguerite – Anà Stàsià – Dre Ams – Espoir De Vie – Etoile Filante – Etoile De La Mer – Pêche Annie – Prin Cesse – Une Argelina – Alfatet Almobtahedja – May Mer – Om Bre – Pre Cieuse – Amoula Mimia.

Tableau 3 : *Liste des pseudonymes obtenus.*

Commentaire :

En s’identifiant sur la toile, les internautes choisissent nommer soi-même afin de se donner un nouveau profil une nouvelle représentation, d’autres préfèrent mieux garder leurs véritables identités et certains favorisent que la construction de leurs pseudonymes porte un lien avec leurs anthroponymes.

A ce propos Laugaa. M (1986 :39) précise : *«Un anthroponyme, totalement ou particulièrement distinct du nom légal, que l’individu a choisi pour se désigner- d’une façon provisoire ou durable- dans l’exercice d’une ou plusieurs de ses activités, ou même dans toute sa vie sociale. Définition approximative sans doute, et qu’on pourra trouver, selon les cas, ou trop vague, ou trop précise ; au moins situe-t-elle la pseudonyme par rapport aux autres modes de désignation. »*

A partir de la liste des pseudonymes ci-dessous, on va les catégoriser afin de mieux les cerner, comme le certifie Strauss. A (1992 :21) : *« Un acte d’identification implique que la chose dont on parle soit situé dans une catégorie »*

Dans un premier temps, nous avons uni les pseudonymes qui se composent à partir de l’anthroponyme, dans un deuxième temps, les pseudonymes qui ont une construction élaborée.

Le premier ensemble

Pseudonymes composés à partir de l'anthroponyme comporte :

- **Nom + Prénom**

Les pseudonymes relatifs à cette catégorie sont représentés dans le tableau suivant :

Pseudonyme	Nom	Prénom
Haitem Laoubi	Laoubi	Haitem
Islam Djennas	Djennas	Islam
Adel Ayadi	Ayadi	Adel
Djaber Abdelioua	Abdelioua	Djaber
Hamdaoui Toufik	Hamdaoui	Toufik
Marouan Zaiter	Zaiter	Merouan
Ihab Laoubi	Laoubi	Ihab
Zoheir Laissaoui	Laissaoui	Zoheir
Khaled Boutana	Boutana	Khaled
Kadjour Mohcen	Kadjour	Mohcen
Mohamed Cheriet	Cheriet	Mohamed
Khadir Reda	Khadir	Reda
Merimeche Fouad	Merimeche	Fouad
Zeraoulia Oussama	Zeraoulia	Oussama
Boubertakh Moussa	Boubertakh	Moussa
Rahim Mesbah	Mesbah	Rahim
Djafri Kheir Eddine	Djafri	Kheir Eddine

Raouf Zarour	Zarour	Raouf
Haroun Bouamli	Bouamli	Haroun
Diabi Aziz	Diabi	Aziz
Loucif Loqman	Loucif	Loqman
Nacer Islem	Nacer	Islem

Tableau 4 : Pseudonymes se composant du Nom + Prénom.

La représentation graphique des résultats :

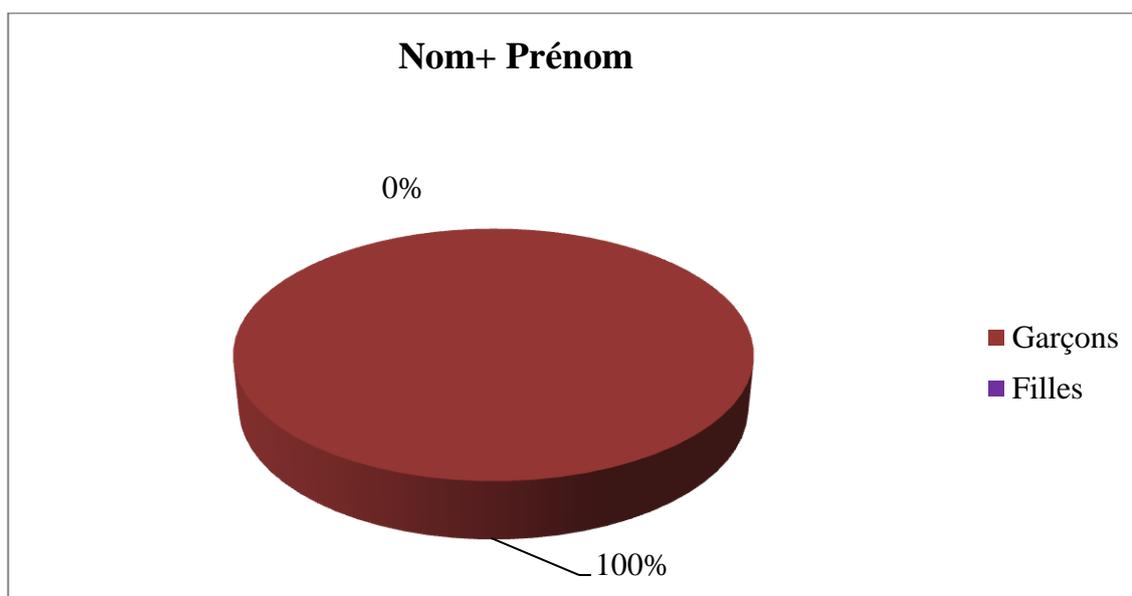


Figure 3 : La distribution des pourcentages des pseudonymes comportant Nom+prénom.

Commentaire :

A travers la figure ci-dessus nous observons une présence majoritaire de l'anthroponyme dans la création des pseudonymes chez les garçons, nous soulignons que 22 garçons du global des pseudonymes de corpus choisissent de se présenter sous

leurs vrais noms et prénoms, en revanche, nous remarquons l'absence du genre féminin dans cette catégorie.

Ce qui nous mène à dire que les garçons ont moins de mal à afficher leurs véritables identités sur le réseau social Facebook contrairement aux filles.

- **Seulement Prénom**

Cette catégorie regroupe les pseudonymes qui comportent un seul prénom :

Pseudonyme	Prénom
Ala eddine	Ala eddine
Ahmed	Ahmed
Ra bah	Rabah
Imad	Imad
Mohamed Cherif	Mohamed Cherif
Salah Eddine	Salah Eddine
Rayen	Rayen
Bou chra	Bouchra
La Mia	La Mia
Ah Lem	Ah Lem
Bess Mà	Bess Mà
Anf elle	Anf elle
Sà Fà	Sà Fà

Tableau 5 : Pseudonymes composées d'un seul prénom.

La représentation graphique des résultats :

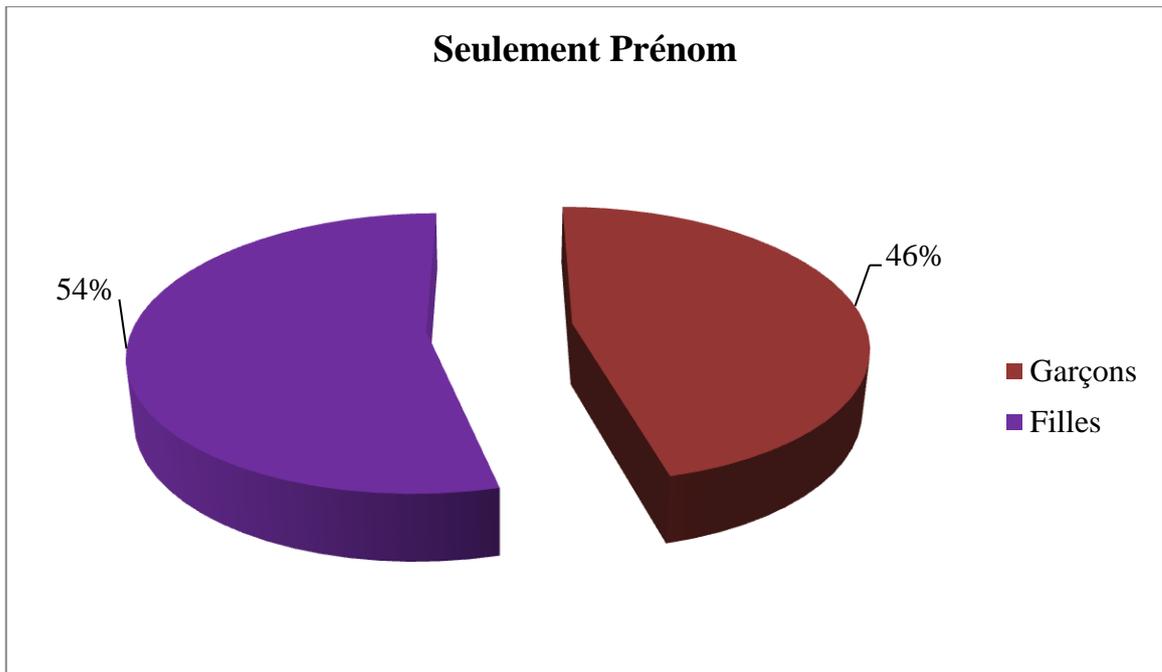


Figure 4 : *La distribution des pourcentages des pseudonymes comportant un seul Prénom.*

Commentaire :

A travers la figure ci- dessus nous observons que le pourcentage des filles ayant choisi des pseudonymes avec un seul prénom ne dépasse pas de très loin celui de garçons. Nous avons 7 filles face à 6 garçons.

Cette catégorie d'identifiants dont la construction pseudonymique se compose d'un seul prénom permet de renseigner partiellement sur l'identité de l'internaute parce qu'un prénom est toujours moins défini qu'un nom de famille puisque des dizaines de personnes peuvent avoir un même prénom.

A ce propos Achard. P (1974: 80-87) illustre : « *En tout état de cause, le prénom est un message qui caractérise le donneur en classe sociale, religion, opinions politiques, traditions familiales, etc.* »

- **Prénom +Abréviation**

Cette catégorie regroupe les pseudonymes qui comportent un prénom plus l'abréviation du nom :

Pseudonyme	Prénom	Abréviation
Amir Grn	Amir	Grn
Achraf Bf	Achraf	Bf
Romeissa Ah	Romeissa	Ah
Imane Lbr	Imane	Lbr
Nina Meg	Nina	Meg
Manel Oua	Manel	Oua
Manel Ha	Manel	Ha

Tableau 6 : *Pseudonymes composées du prénom + abréviation.*

La représentation graphique des résultats :

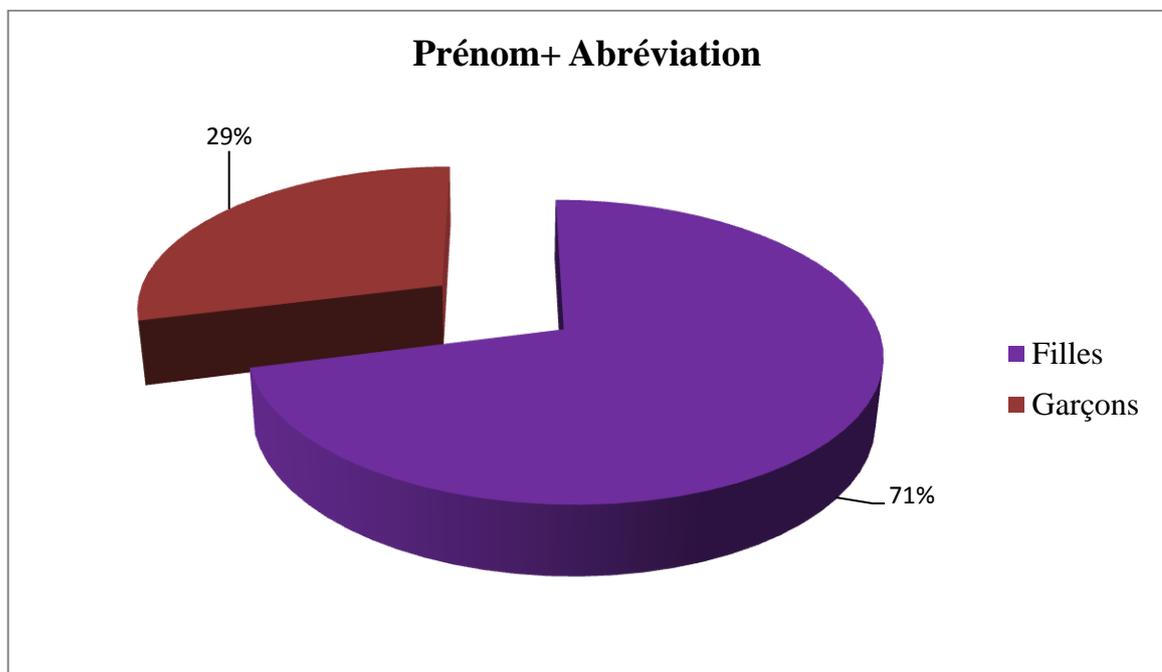


Figure 5 : *La distribution des pourcentages des pseudonymes comportant Prénom+ Abréviation.*

Commentaire :

A travers la figure ci-dessus nous remarquons que même dans cette catégorie 5 filles sur 7 questionnés font le choix d'un pseudonyme en préservant une partie de leurs anthroponymes celle-ci du prénom avec une abréviation du nom face à 2 garçons seulement optent pour cette construction.

- **Nom + Abréviation**

Cette catégorie regroupe les pseudonymes qui comportent le nom et l'abréviation du prénom :

Pseudonyme	Nom	Abréviation
Chalel Zaki	Chalel	Zaki
Sif Brouden	Brouden	Sif

Tableau 7 : Pseudonymes composées du nom + abréviation.

La représentation graphique des résultats :

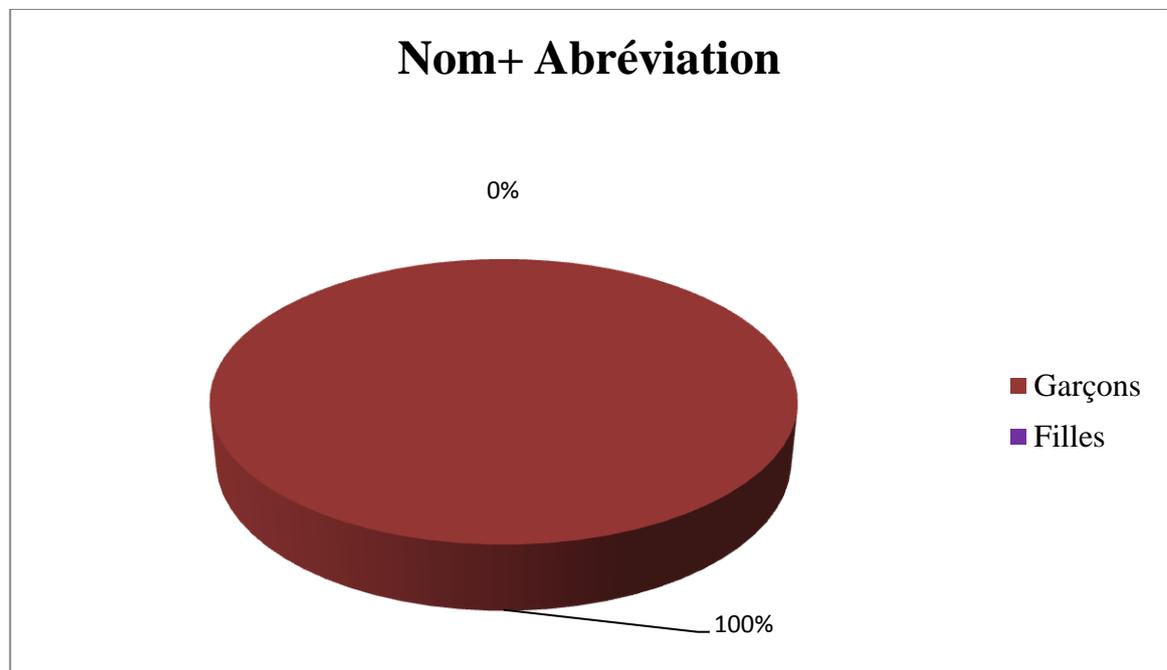


Figure 6 : La distribution des pourcentages des pseudonymes comportant Nom+ Abréviation.

Commentaire :

A travers cette figure nous remarquons que dans cette catégorie seulement 2 garçons du global des pseudonymes de corps choisissent de garder une partie de leurs noms authentiques (nom) avec une abréviation du prénom, avec une absence définitive du genre féminin.

Le deuxième ensemble

Sont les pseudonymes à construction élaborée :

- **Diminutif + Diminutif**

Cette catégorie regroupe les pseudonymes avec un diminutif :

Pseudonyme	Diminutif 1	Diminutif 2
Zina Zina	Zina	Zina
Nedjma Ritage	Nedjma	Ritage
Nesrina Nouna	Nesrina	Nouna
Nouna Sissa	Nouna	Sissa
Chica Nouna	Chica	Nouna
Mehru Nissa	Mehru	Nissa
Kiki Bz	Kiki	Bz
Amoula Mimia	Amoula	Mimia

Tableau 8 : *Pseudonymes composées de diminutif 1 + diminutif 2.*

La représentation graphique des résultats :

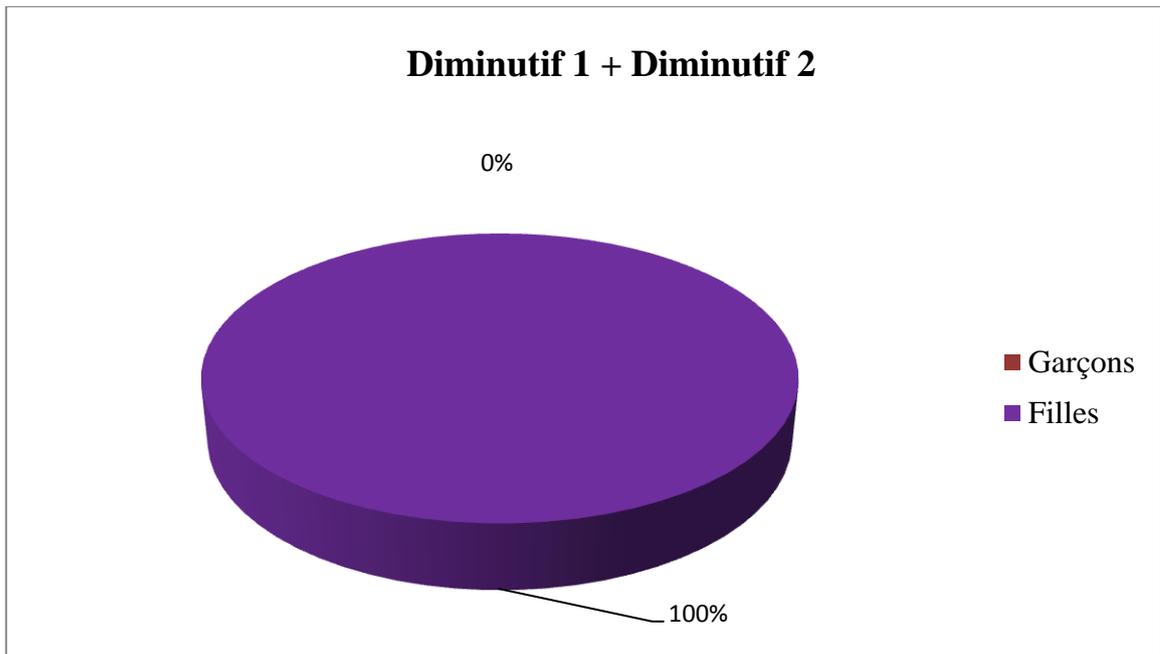


Figure 7 : La distribution des pourcentages des pseudonymes comportant Diminutif 1 + Diminutif 2.

Commentaire :

A travers cette figure nous remarquons que cette catégorie comporte seulement 8 filles dont la construction de leurs pseudonymes se compose de deux diminutifs donc l'identité des utilisateurs ne peut être dévoilée et on ne pourra pas les reconnaître.

- **Pseudonymes Prestigieux**

Cette catégorie comporte les pseudonymes prestigieux

Pseudonymes	Significations
Sami Gverni	Village dans la région de Normandie dans le Nord de la France.
Malak Jjilia	Jjilia de Jijel : Wilaya dans L'Est de l'Algérie.
Nasro Jijlien	Jijlien : de Jijel wilaya dans l'Est de l'Algérie.

Abdo Mirangue	Mirangue : Terme se référant au club du Football Real Madrid.
Fares Espron	Espron : Artiste musical.
Cici Nou	Footballeur international brésilien.
Yasser Corléoni	Corléone : personnage de fiction dans le roman de Mario Puzo le Parrain.
Aimed Zaho	Zaho : chanteuse algérienne d'origine française.
Dernier Trésor	Trésor : Eau de parfum de Lancôme.
Weibe Rose	Rose blanche est le nom d'un groupe de résistants Allemandes fondé pendant la seconde guerre mondiale.
EK Valan	Titre d'un film indien.
La vie est belle	Marque des parfums, Lancôme.
Ni Lu Fer	Star, Actrice.
Rouchan	Star, Actrice.
Dia Na	Diana Spencer : est une aristocrate anglaise, membre de la famille royale britannique.
Ali Ce	Personnage de fiction dans le roman les aventures d'Alice au pays des merveilles.
San Drine	Personnage de fiction dans un film algérien
Tony Montana	Héro, personnage de fiction de film « Scarface ».

Océan Noir	Film québécois « Open Water ».
L'aigle Du Désert	Titre d'un film américain.
Lisyone Syona	Personnage dans un film coréen.
Marguerite	Fleurs
Anà Stàsia	Titre d'un film.

Tableau 9 : *Pseudonymes Prestigieux.*

La représentation graphique des résultats :

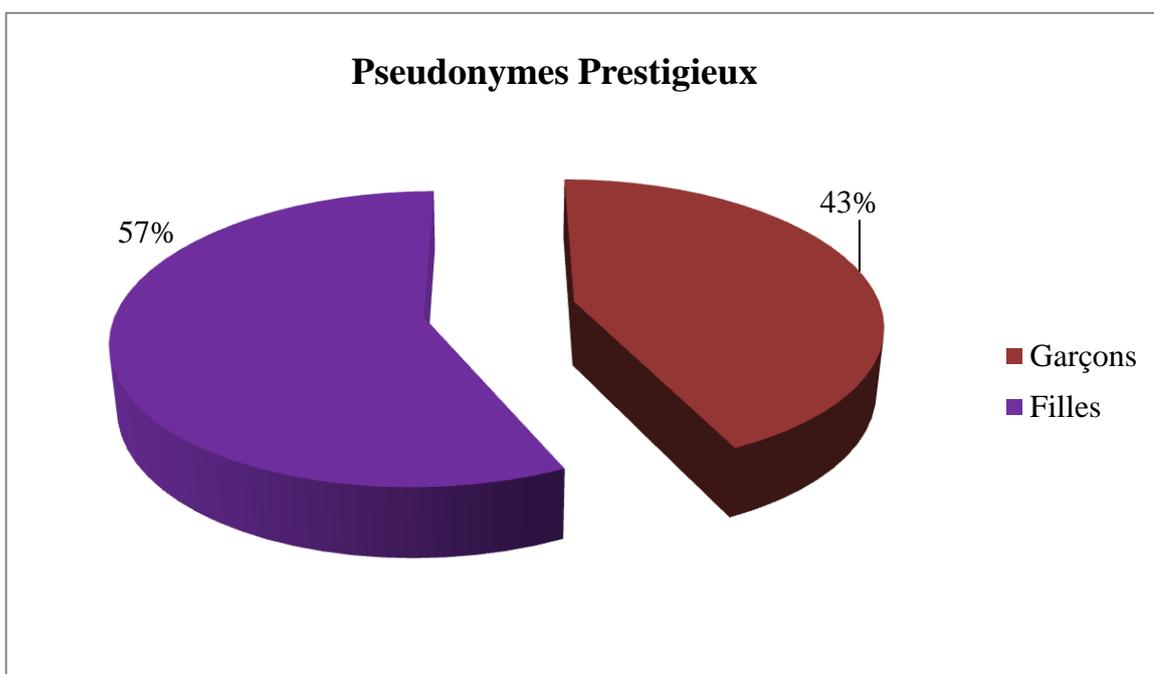


Figure 8 : *La distribution des pourcentages des pseudonymes prestigieux.*

Commentaire :

A travers cette figure, la première remarque que nous faisons est que la construction des pseudonymes dans cette catégorie se fait d'une manière presque équivalente, on trouve 13 filles face à 10 garçons.

A l'issue de ces données, on trouve que ces pseudonymes regroupent à partir des personnalités connues *Diana* (princesse), *Zaho* (chanteuse), aussi des marques de luxe *la Vie Est Belle*, des personnages de fictions soit dans les films ou bien dans les roman *Alice*, *Sandrine Corléone*, *Cicinou* qui assimile à un footballeur, encore *Anastasia et Aigle de désert* se sont des titres de films.

Les internautes dans cette catégorie sont influencés par des personnalités connues et ils ont recouru à l'acte de s'auto-nommer dans le but de s'auto-imputer les caractéristiques de nom qu'ils empruntent. Dans ce sens Fehlman. M (2010 :272) affirme : « [où] les internautes se donnent (...) des modèles – il s'agit souvent d'artistes, mais pas exclusivement – auxquels ils semblent vouloir s'identifier ».

- **Pseudonymes jeu de mots**

Cette catégorie regroupe les pseudonymes avec un jeu de mots :

Pseudonymes	Significations
Close Eyes	La traduction anglaise de (yeux fermés).
Born To Die	Titre d'une chanson américaine de Lana Del Rey.
Dre Ams	En traduisant de l'anglais nous obtenons : « rêves ».
Espoir De Vie	Cet internaute s'octroie l'espoir en vie.
Etoile Filante	Ce jeu de mots lui attribue les vertus d'une étoile filante (réaliser les vœux, ou inaccessibilité). Le sens demeure

	énigmatique.
Etoile De La Mer	ASTERIES : forment une classe d'échinodermes, sont des animaux souvent très colorés reconnaissables à leur forme d'étoile, vivant dans tous les océans.
Pêche Annie	Annie Pêche : Magasin de pêche et de chasse au France.
Prince Sse	C'est la traduction française du prénom « Amira ».
Une Argelina	Une habitante d'Algérie : une algérienne en espagnol.
Alfatat Almobtahedja	C'est la traduction arabe du « fille contente ».
May Mer	Ce jeu de mots lui attribue une vertu de la mer.
Om Bre	Une ombre est une zone sombre créée par l'interposition d'un objet opaque entre une source de lumière et une surface qu'éclaire cette lumière.
Pre Cieuse	Au 17 ^{ème} siècle, les personnages (d'abord les femmes) qui défendaient un idéal moral et esthétique raffiné, un langage recherché. « <i>Les précieuses ridicules</i> » de MOLIERE.

Tableau 10 : Pseudonymes jeu de mots.

La représentation graphique des résultats :



Figure 9 : La distribution des pourcentages des pseudonymes comportant un jeu de mots.

Commentaire :

Dans cette figure, on trouve que la construction des pseudonymes avec un jeu de mots comporte 13 utilisateurs du global des pseudonymes de notre corpus qui ont recouru à cette catégorie.

Nous remarquons que les filles optent majoritairement pour une création purement personnelle et pour une nouvelle identité spécifique.

Les Types des pseudonymes	Nombre	Pourcentage
Nom +Prénom	22	25 %
Seulement Prénom	13	15 %
Prénom + Abréviation	7	8 %

Nom + Abréviation	2	2 %
Diminutif + Diminutif	8	9 %
Pseudonymes prestigieux	23	26 %
Pseudonymes avec un jeu de mots	13	15 %
Total	88	100 %

Tableau 11 : pourcentage évaluatif de types des pseudonymes.

La représentation graphique des résultats :

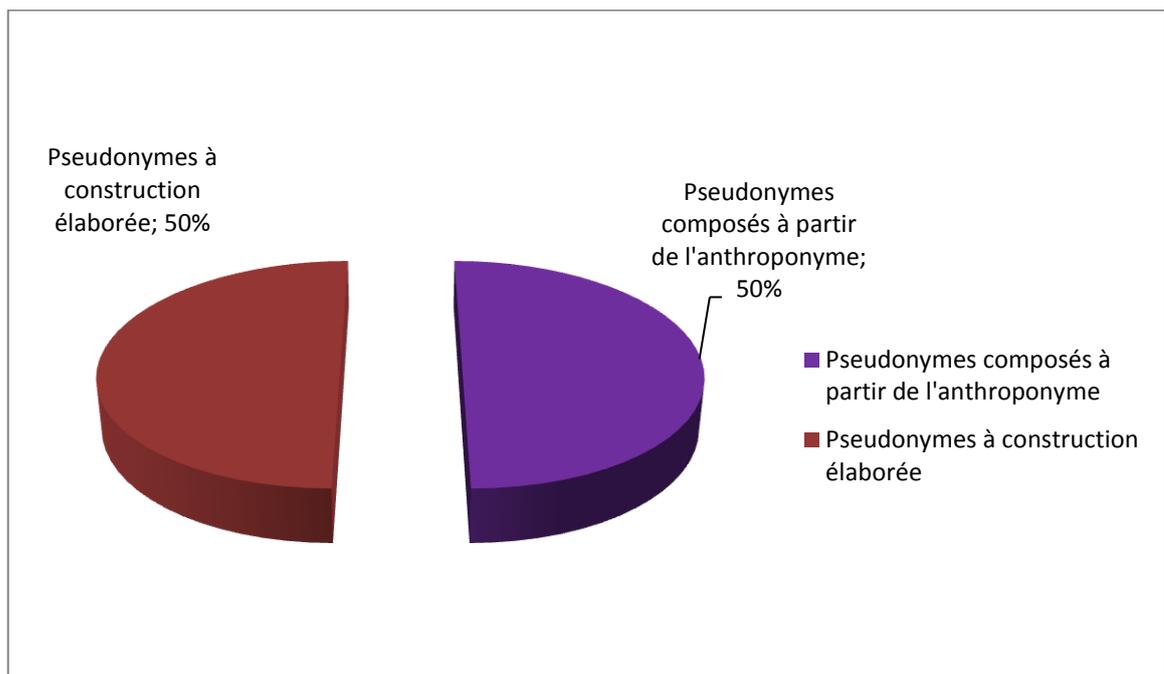


Figure 10 : La distribution des pourcentages des deux ensembles pseudonymiques.

Commentaire :

A travers cette figure, nous remarquons qu'il y a une égalité dans la distribution du pourcentage de deux ensembles pseudonymiques.

D'une part, les pseudonymes composés à partir de l'anthroponyme qui contient (nom + prénom, seulement prénom, prénom + abréviation, nom + abréviation), et d'une

autre part, les pseudonymes à construction élaborée contient (diminutif + diminutif, pseudonymes prestigieux, pseudonymes avec jeu de mots).

Dans le premier ensemble dont les pseudonymes composés à partir de l'anthroponyme, les utilisateurs préfèrent de s'afficher sur le réseau sociale par leurs anthroponymes ou avec un authentique (soit nom soit prénom) , en revanche dans la deuxième ensemble les pseudonymes à construction élaborées, les utilisateurs ont recouru à des diminutifs, des pseudonymes prestigieux et des pseudonymes avec un jeu de mots en gardant une marge d'anonymat en exposant en aucun cas leur noms de familles.

Pour Martin. M (2000 :63) :

Les internautes choisissent de préférence des pseudonymes appartenant au domaine privé, et dans ce domaine privé, ils privilégient des indices personnels peu ou pas décryptables par les autres locuteurs, mais qui réfèrent à une situation particulière vécue seulement par le locuteur lui-même. Ce choix participerait du secret que désire garder l'internaute, sur une identité qui véhiculerait un indice de la sphère affective, dans laquelle il évolue.

Dans la quatrième question et la cinquième nous les avons interrogés sur leurs coordonnées et les informations publiées.

Les résultats sont représentés sur le tableau suivant :

Les réponses	Garçons	Pourcentage	Filles	Pourcentage
Oui	29	66 %	22	50 %
Non	3	7 %	4	9 %
Partiellement vraies	12	27 %	18	41 %
Total	44	100 %	44	100 %

Tableau 12 : Pourcentage évaluatifs des coordonnées publiées par les étudiants questionnés.

La représentation graphique des résultats :

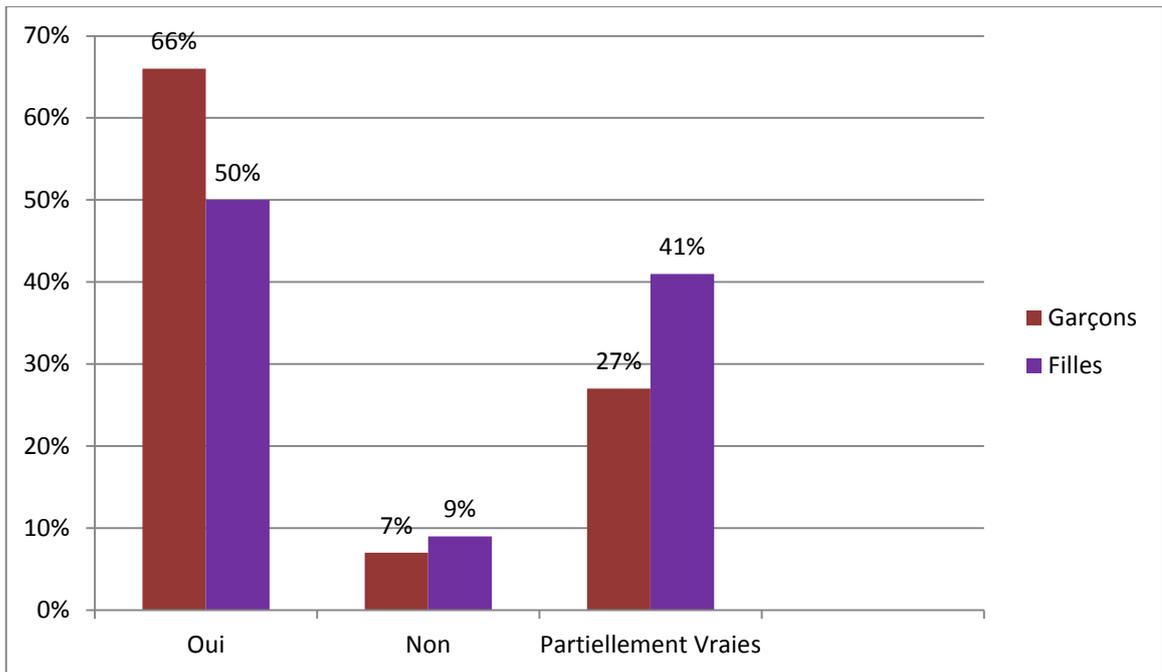


Figure 11 : La distribution des pourcentages des coordonnées publiées par les étudiants questionnés selon la variable du genre.

Commentaire :

A travers la figure ci-dessus, nous remarquons que parmi les 66 % des garçons questionnés ayant opté pour publier leurs vraies coordonnées sur Facebook, 27 % d'entre eux les préservent partiellement face à 7 % seulement qui ont préféré de n'est pas les publier.

Pour le genre féminin, nous retrouvons que la moitié des filles ont opté pour publier leurs vraies coordonnées, tandis que l'autre moitié se subdivise entre ne pas les publier (9 %) et les publier partiellement (41 %).

Réponses	Garçons	Pourcentage	Filles	Pourcentage
Vous seulement	6	14 %	15	34 %
Certains groupes d'amis	5	11 %	3	7 %
Tous vos amis	12	27 %	20	45 %
Tout le monde	21	48 %	6	14 %
Total	44	100 %	44	100 %

Tableau 13 : Pourcentage évaluatif des informations des étudiants questionnés.

La représentation graphique des résultats :

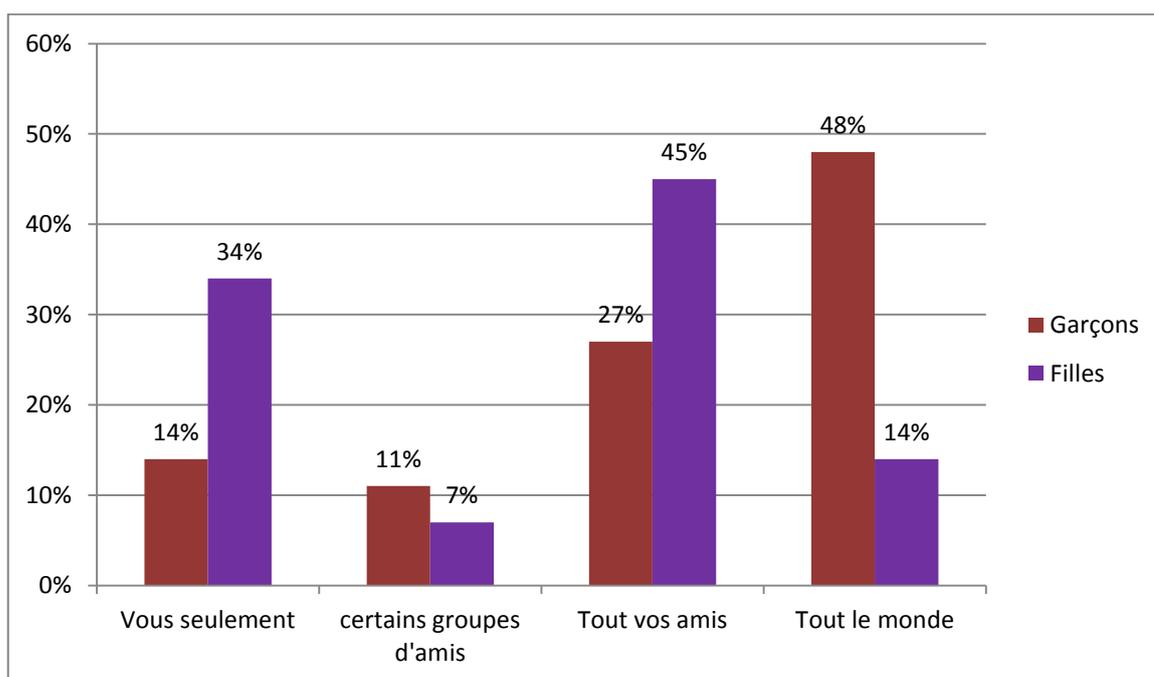


Figure 12 : La distribution des pourcentages des informations des étudiants questionnés selon la variable du genre.

Commentaire :

A travers la figure ci-dessus, la remarque que l'on fait est identique à celle des coordonnées publiées, 48 % des garçons ont moins de mal à mettre leurs informations visibles par tout le monde, l'autre moitié se subdivise entre mettre les informations

visibles seulement pour eux (14%), certains groupes d'amis (11%), tous les amis (27 %). Pour le genre féminin, 45 % des filles questionnées ont opté pour mettre leurs informations visibles seulement pour leurs amis, 34 % ont préféré de les garder seulement pour eux, le reste se subdivise entre tout le monde (14 %) et certains groupes d'amis (7%).

La remarque que l'on fait est distincte de celle des utilisateurs Facebook filles et garçons. Le souci de garder les coordonnées et les informations publiques visibles est moindre chez les garçons.

Dans la sixième question nous avons interrogé les étudiants sur leur nom de compte si il renvoie à leur véritable nom ou un pseudonyme, les résultats sont représentés sur le tableau suivant :

Les réponses	Garçons	Pourcentage	Filles	Pourcentage
Véritable Nom	32	73 %	12	27%
Pseudonymes	12	27 %	32	73 %
Total	44	100 %	44	100 %

Tableau 14 : *Pourcentage des noms de Facebook chez les étudiants questionnés.*

La représentation graphique des résultats :

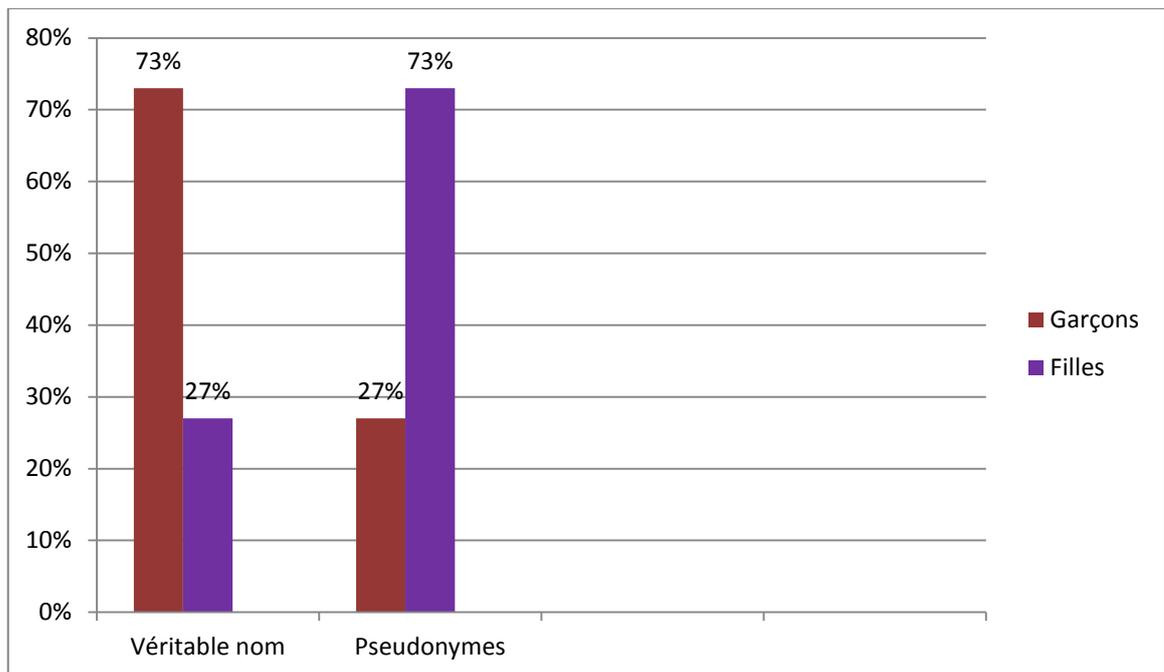


Figure 13 : La distribution des pourcentages des noms de Facebook chez les étudiants questionnés selon la variable du genre.

Commentaire :

D'après la troisième question nous avons marqué la différence entre les sexes ensuite entre les différentes catégories des identifiants selon l'utilisation du vrai nom tel quel sur Facebook par les questionnés ou l'utilisation d'un pseudonyme ou le nom et le prénom sont utilisés avec un autre fragment pour constituer un identifiant à part entière.

Nous avons retrouvé visiblement avec un pourcentage de 73% de filles portant des pseudonymes, c'est-à-dire, les identifiants par lesquels on ne pourrait les reconnaître, face à 27 % seulement des filles pourtant leurs véritables noms (dans notre cas ces noms se constituent d'un prénom avec une abréviation du nom) dans le but de s'afficher délibérément sur le réseau social.

Nous observons directement un renversement de positions entre identifiants pseudonymes et les véritables noms entre filles et garçons.

Nous avons souligné 73 % de garçons qui choisissent de présenter sous leurs véritables noms face à 27 % seulement qui choisissent autre que leurs noms et prénoms pour s'identifier sur le réseau.

Nous remarquons que même dans le cas où les garçons font le choix d'un pseudonyme sur le réseau certaines d'entre eux préfèrent de garder une partie de leurs noms authentiques (soit nom ou prénom) et d'autre qui optent une création purement personnelle pour une nouvelle identité spécifique à Facebook.

Lors de la septième question posée dans le questionnaire, nous avons voulu savoir à quoi correspond le pseudonyme choisi par le questionné, les résultats sont représentées au tableau suivant :

Les réponses	Garçons	Pourcentage	Filles	Pourcentage
Votre Nom	0	0%	6	19 %
Le nom d'une célébrité	6	50 %	5	16 %
Le titre d'un film	1	8 %	3	9 %
Autres	5	42 %	18	56 %
Total	12	100 %	32	100 %

Tableau 15 : *pourcentage des noms constituant les pseudonymes selon la variable du genre.*

La représentation graphique des résultats :

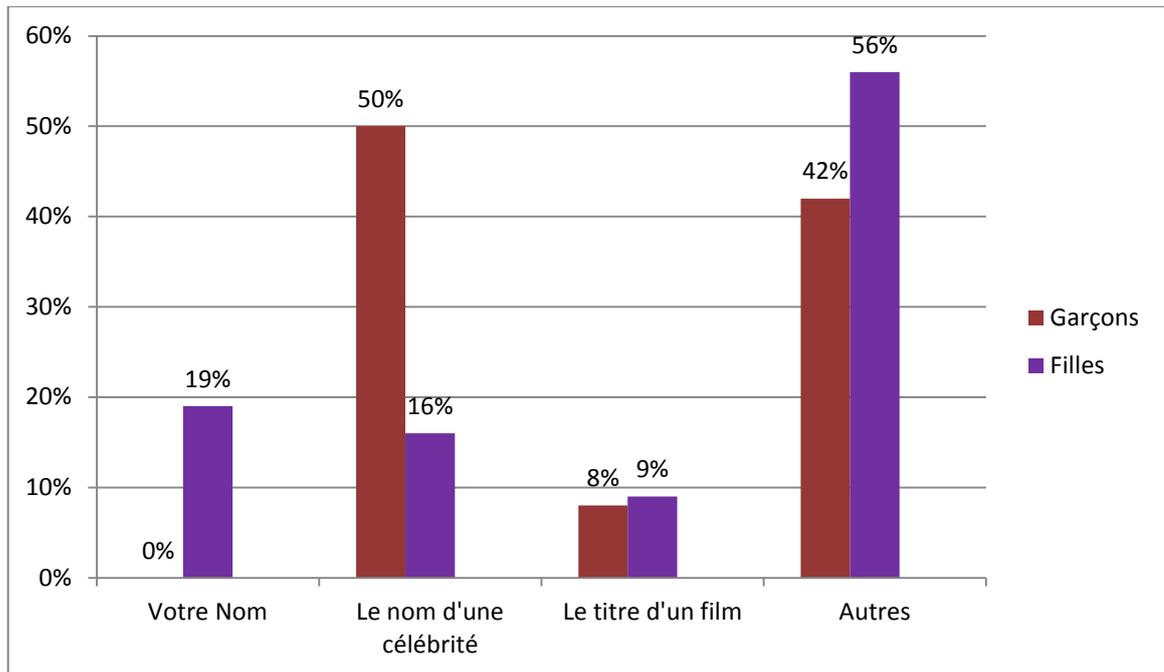


Figure 14 : la distribution des pourcentages des noms constituant les pseudonymes selon la variable genre.

Commentaire :

Selon la figure ci-dessus et avec le biais de la septième question, nous constatons à travers les différents pseudonymes qu'il y a eu un mélange de noms.

Le nom du compte comporte :

- Votre nom : exemple : Prin cesse : la traduction française du prénom « Amira ».
- Le nom d'une célébrité : exemple : Aïmed Zaho : « Zaho » chanteuse algérienne, Dia na : membre de la famille royale britannique.
- Le titre d'un film : exemple : Océon Noir, Anastasia.
- Autres : exemple : Marguerite : Fleur.

Suite aux résultats obtenus, on trouve que la majeure partie des pseudonymes renvoie aux autres significations.

Dans cette catégorie dominante, les filles avancent à hauteur d'un 56 % face à 42 % chez les garçons.

Dans la deuxième catégorie, les pseudonymes qui correspondent au nom d'une célébrité, on constate que le pourcentage des garçons 50 % est plus élevé à celui des filles 16 %.

Dans la troisième catégorie : les pseudonymes qui correspondent au nom, on trouve que les filles s'identifient par leurs noms à hauteur de 19 % face à 0 % des garçons.

Dans la quatrième catégorie, les pseudonymes qui correspondent au titre d'un film partagent presque le même pourcentage, 8 % chez les garçons et 9 % chez les filles.

Nous avons marqué la différence entre filles et garçons ensuite entre les différentes catégories d'identifiants selon le fait que le prénom des utilisateurs soit utilisé tel quel comme identifiant ou avec un segment pour constituer un identifiant à part entière.

Lors de la huitième question posée dans le questionnaire, nous avons voulu savoir si l'utilisation d'un pseudonyme crée un environnement plus sûr, les résultats sont représentés sur le tableau suivant :

Les réponses	Garçons	Pourcentage	Filles	Pourcentage
Oui	20	45 %	28	64 %
Non	24	55 %	16	36 %
Total	44	100 %	44	100 %

Tableau 16 : *pourcentage évaluatif des réponses des questionnés si l'utilisation d'un pseudonyme crée un environnement plus sûr.*

La représentation graphique des résultats :

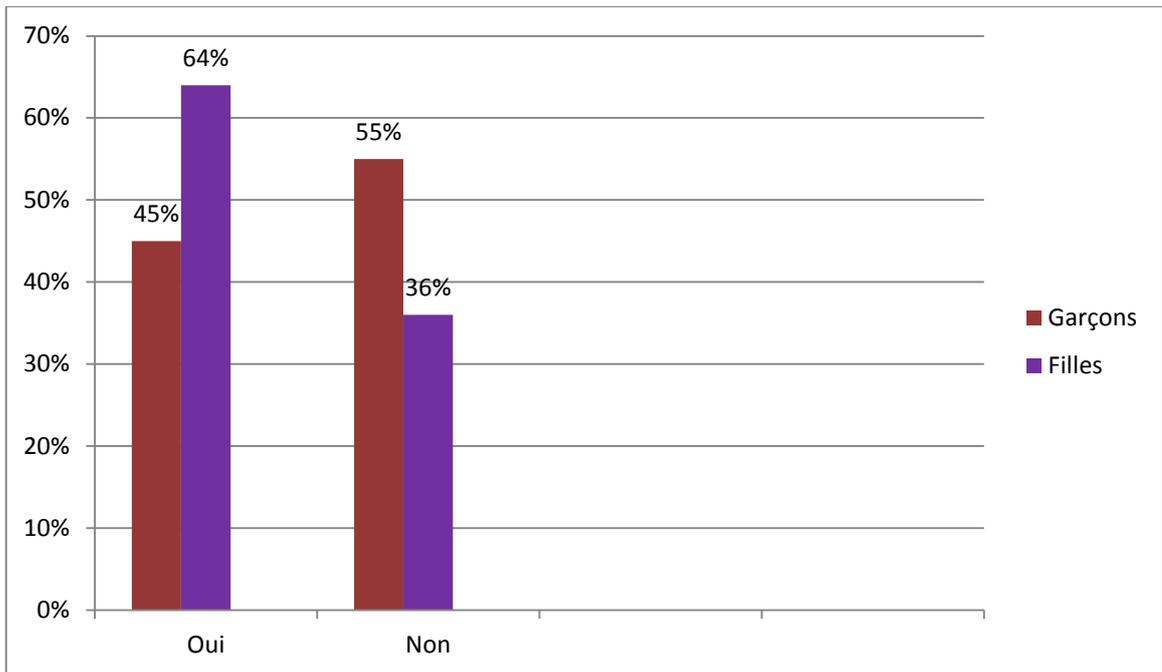


Figure 15 : La distribution des pourcentages des réponses des questionnés si l'utilisation d'un pseudonyme crée un environnement plus sûr.

Commentaire :

La figure 15 renferme des résultats intéressants, dans la mesure où il y a une légère prédominance des réponses favorables au recours à l'utilisation des pseudonymes dans le processus de dénomination des comptes Facebook pour créer un environnement plus sûr.

Nous remarquons que 55 % des garçons voient que l'utilisation d'un pseudonyme ne crée pas un environnement plus sûr face à 45 % qui estiment le contraire. Pour le genre féminin on trouve que 64 % de total des filles questionnées se sentent en sécurité en utilisant un pseudonyme, en revanche 36 % des filles estiment le contraire.

Nous constatons à travers ces résultats que les filles ont plus tendance au recours à l'anonymat dans la création de leur nom de compte, parallèlement aux garçons qui optent pour s'afficher leur identité par leur vrai nom.

En se fondant sur ces résultats, nous pouvons postuler que le recours au pseudonyme se fait dans le but de veiller à ne pas dévoiler son identité mais il peut

affirmer également un excellent révélateur de soi puisqu'il relève d'un processus « d'auto-nomination ». A ce propos Cislaru. G (2010 :39) précise que :

En s'auto-nommant (avec ou sans jeu de mots) on tente d'émanciper son identité du regard des autres tout en se positionnant au sein de la société. Par ailleurs, si l'émergence d'un nom propre s'inscrit dans une dimension communicative au sens de communiquer sur/avec X, le pseudonyme relève d'une intention de communiquer sur soi ou d'un souci de communiquer sans se dévoiler, etc.

A la suite des résultats obtenus dans la huitième question, la neuvième questionné est formée dans le but de clarifier cette stratégie dénomminative qui singularise l'anonymat dans la création pseudonymique le but escompté lors de ce choix s'est posé comme question.

Ainsi nous avons proposé plusieurs choix de réponses, à savoir :

- Préserver la vie privée ;
- De peur être harcelé ;
- Pour plus de liberté dans les commentaires ;
- Autres ?

Les résultats auxquels nous sommes parvenus, en considérant le sexe des questionnées, sont comme suit :

Réponses	Garçons	Pourcentage	Filles	Pourcentage
Préserver la vie privée	25	57 %	29	66 %
De peur être harcelé	5	11 %	2	5 %
Pour plus de liberté dans les commentaires	7	16 %	12	27 %

Autres	7	16 %	1	2 %
Total	44	100 %	44	100 %

Tableau 17 : Pourcentage évaluatif du but pour lequel le questionné utilise le pseudonyme pour garder l'anonymat selon la variable du genre.

La représentation graphique des résultats :

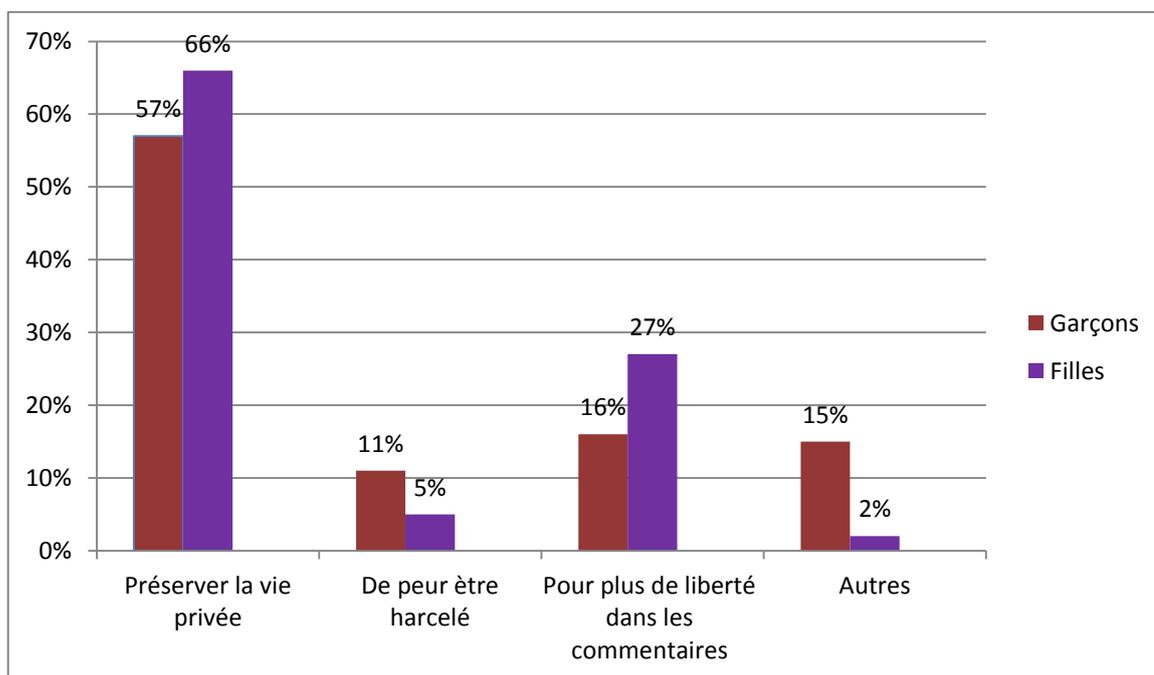


Figure 16 : La distribution des pourcentages du but pour lequel le questionné utilise le pseudonyme pour garder l'anonymat selon la variable du genre.

Commentaire :

A travers la figure ci-dessus, nous remarquons que dans le premier choix où les étudiants ont recouru aux pseudonymes pour préserver leurs vie privée les deux sexes partagent la même vision, le pourcentage des filles 66 % ne dépasse pas très loin celui des garçons 57 %.

Dans le deuxième choix le taux des garçons qui optent pour un pseudonyme dans le but d'éviter le harcèlement dépasse celui des filles, on a 11 % face à 5 %.

Dans le troisième choix nous observons que le taux des filles qui optent pour un pseudonyme pour plus de liberté dans les commentaires est plus élevé 27 % quant aux garçons 16 %.

En ce qui concerne le dernier choix, où le taux des garçons revendiquent l'anonymat à hauteur de 15 %, nous avons trouvé des différentes réponses tel que : pour le plaisir, un effet de mode, désir d'une nouvelle identité, peur d'être pirater, quant à une seule fille à un degré moindre, de l'ordre de 2 %.

A partir de ce constat, nous pouvons dire que le pseudonyme est considéré comme un motif pour se cacher sur la toile.

Dès lors, nous pouvons relever que le choix du recours au pseudonyme dans l'intérêt de cacher l'identité et garder 'anonymat opère comme un « masque » qui assure une certaine sérénité.

A ce propos Laugaa. M (1986 :84) précise « *Si ce déguisement (le pseudonyme) est bref, ou s'il excite la reconnaissance prochaine des identités, alors, justement le pseudonyme est un masque* ».

Dans la question dix et selon la variante du genre, on a interrogé les étudiants s'ils avaient déjà changé le nom de leurs compte et combien de fois, les résultats sont représentées sur les tableaux suivants :

Réponses	Garçons	Pourcentage	filles	Pourcentage
Oui	13	30 %	19	43 %
Non	31	70 %	25	57 %
Total	44	100%	44	100 %

Tableau 18 : *Pourcentage évaluatif de changement de noms de compte selon la variable genre.*

La représentation graphique des résultats :

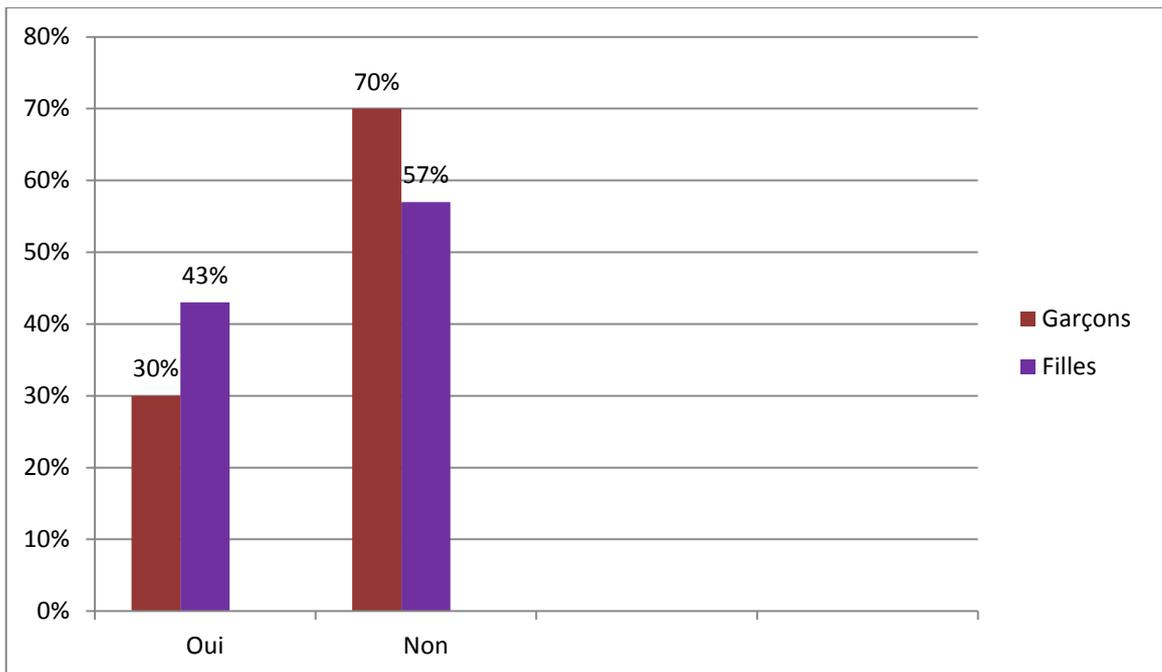


Figure 17 : La répartition du pourcentage de changement de noms de comptes selon la variable du genre.

Commentaire :

La première partie de la dixième question :

De la première vue et à travers la figure ci-dessus, nous observons que 43% des filles questionnées ont déjà changé leurs noms des comptes face à 57 % (plus de la moitié) d'entre eux n'est pas les changée. Contrairement aux garçons, avec 70% qui n'ont pas changé leurs noms face à 30 % seulement qui ont les changé.

Ce qui a attiré notre attention est le fait que les garçons tendent moins à changer leurs noms des comptes que les filles.

Réponses	Garçons	Pourcentage	Filles	Pourcentage
Une fois	2	15 %	4	21 %
Deux fois	3	23 %	10	52 %
Trois fois	5	38 %	2	10 %
Plus	3	23 %	3	16 %
Total	13	100 %	19	100 %

Tableau 19 : Pourcentage évaluatif du nombre de changement des noms de compte selon la variable du genre.

La représentation graphique des résultats :

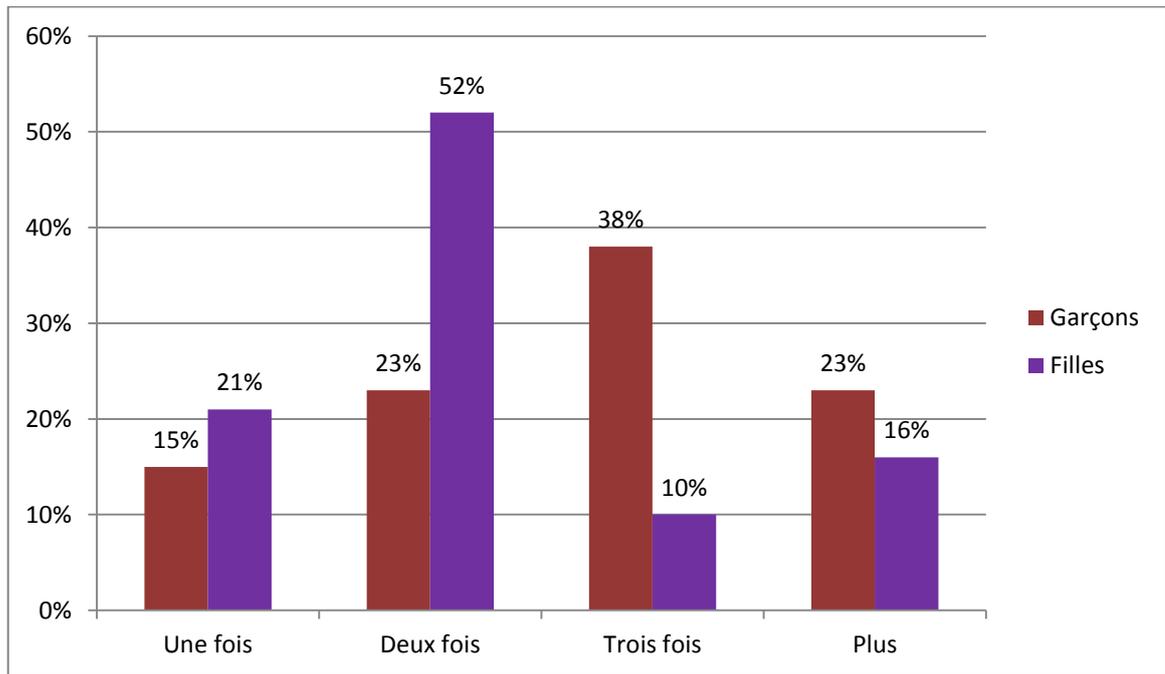


Figure 18 : La distribution des pourcentages du nombre de changement des noms de compte selon la variable du genre.

Commentaire :

La deuxième partie de la dixième question :

En se référant à la figure ci-dessus, nous remarquons que les garçons tendent à changer leurs noms du compte trois fois d'une façon plus élevée 38 % que les autres (15 % pour une fois et d'une façon égale 23 % pour deux fois et pour plus que 3 fois). Quant aux filles, tendent à changer leurs noms des comptes deux fois d'une façon plus prononcée 52 % par rapport aux autres (21 % pour une fois, 10 % pour trois fois et 10 % pour plus que trois fois).

Dans la question onze et selon la variable du genre, on a interrogé les étudiants sur les raisons pour lesquels ils ont changé leurs noms du compte pour apporter des éclaircissements à la question précédente accompagné avec des suggestions :

Réponses	Garçons	Pourcentage	Filles	Pourcentage
Vous vous êtes marié	0	0 %	2	11 %
Vous avez rompu avec d'anciens amis	5	38 %	13	68 %
Autres	8	62 %	4	21 %
Total	13	100 %	19	100 %

Tableau 20 : Pourcentage évaluatif des motivations.

La représentation graphique des résultats :

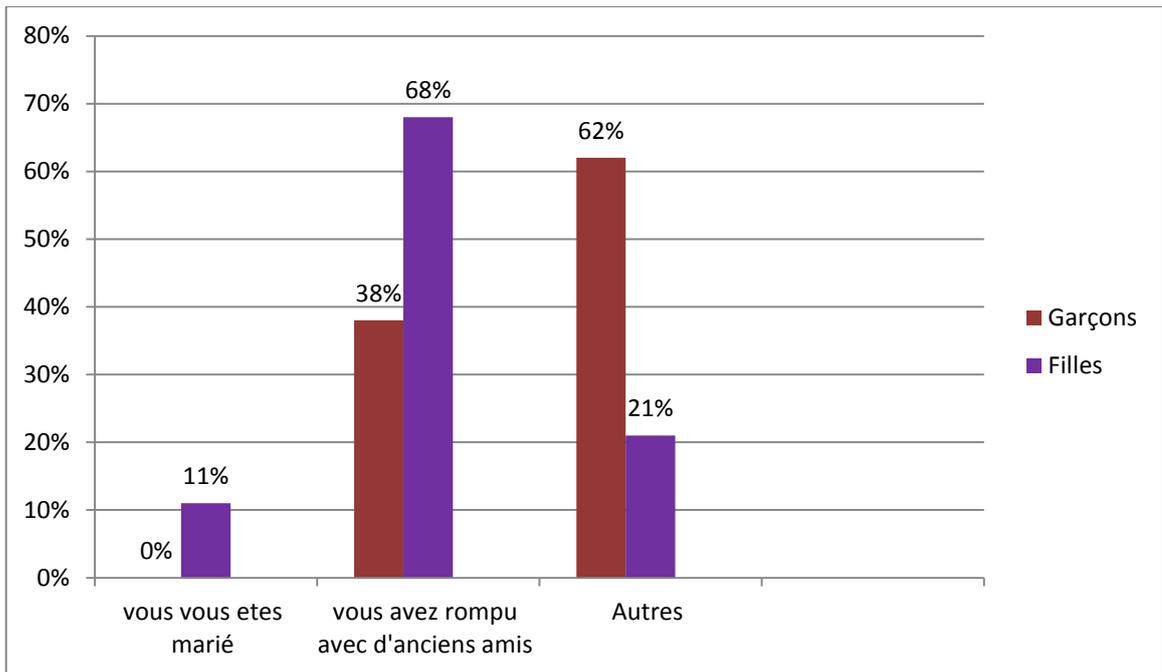


Figure 19 : la distribution des pourcentages des motivations.

Commentaire :

Les résultats représentés sur la figure ci-dessus font apparaître des significations. En outre, le sexe de notre enquête a aussi une importance capitale. Dans ce sens, Laugaa. M (1986 :294) conçoit que :

L'insistance du Topos moderne à souligner le libre choix d'un sujet imprimant un nom nouveau, sans le recevoir d'un père, d'une famille ou d'un groupe (le village, la profession, etc.), fait question de l'opposition simple qu'elle construit entre une liberté et un destin. Une première confusion peut être repérée entre un sujet du choix (qui choisit ?) et la liberté de ce choix. Deux traits signifiants ont été isolés : l'extrême pointe d'une fantaisie (entendue comme motivation arbitraire, ou comme effet de liberté constitutive du sujet) est intégrable dans la série des Motifs et des contraintes ; sa répétition et sa socialisation l'impliquent dans le phénomène le plus général de la Mode (d'être libre)

D'abord, on relève un pourcentage de 11 % chez les filles qui tendent à changer leur nom du compte à cause du mariage contre les garçons qui ont marqué un pourcentage de 0 % pour le même objectif.

Sur cet ensemble, la cause d'éloigner des anciens amis est plus pertinente chez les filles avec un pourcentage de 68 %, quant aux garçons, ils soulignent 38 % seulement et pour les autres causes non connues, les garçons les avancent à hauteur du 62 % contre seulement 21 % chez les filles.

Corollairement à ces résultats, l'utilisation des pseudonymes et les changements des noms des comptes correspond à des situations données.

Résultats de l'analyse

Après le dépouillement du questionnaire, nous avons conclu que les filles optent plus pour des pseudonymes à création complexe dans leurs constructions de noms des comptes, contrairement aux garçons qui optent pour des pseudonymes à création simple.

En effet, dans le premier ensemble, nous avons remarqué l'absence totale du genre féminin dans les deux catégories à savoir : nom+ abréviation, nom+ prénom (0 %), face à (100 %) du côté des garçons.

Dans le deuxième ensemble, nous avons remarqué la prédominance du genre féminin dans les trois catégories à savoir : les diminutifs 100 % face à 0 % chez les garçons, les pseudonymes prestigieux 57 % face à 43 % chez les garçons, les pseudonymes avec un jeu de mots 85 % face à 15 % chez les garçons.

Concernant la question de l'anonymat dans la création pseudonymique, nous avons constaté que le souci d'être anonyme concerne beaucoup plus les filles que les garçons. En effet, les garçons ont opté pour publier leurs vraies coordonnées sur Facebook contrairement aux filles qui ne publient pas ni leurs coordonnées ni les informations personnelles. Ce qui a aussi attiré notre attention est le fait que 50 % des garçons font des reprises de noms de personnalités tandis que 56 % des filles font le recours à des créations personnelles. Il semble que les filles soient plus sujettes au recours à l'anonymat avec une proportion de 54 % face à 45 % chez les garçons, ce choix était dans le but de préserver la vie privée.

De plus, nous avons constaté que les filles tendent plus à changer leurs noms de comptes 43 % pour la cause de s'éloigner des anciens amis, face à 30 % chez les garçons qui le faisaient par des autres raisons.

Conclusion générale

La recherche menée a pour but de répondre à notre problématique et nos hypothèses. Elle nous a permis de mettre en évidence les stratégies établies par les étudiants de français dans la création pseudonymique sur le réseau social Facebook.

L'analyse onomastique de quatre-vingt-huit pseudonymes des étudiants de la langue française recensés dans le réseau social Facebook nous a amenées à comprendre les stratégies dénominatives de ce réseau.

Dans cette analyse nous nous sommes basées sur le dépouillement du questionnaire réalisé au niveau du département de français; nous avons fait la distinction entre hommes et femmes quant à la prépondérance des pseudonymes, quantitative : nous avons dégagé les motivations personnelles du recours aux pseudonymes chez les usagers selon leur sexe, que ce soit pour la liberté d'expression ou pour toute autre raison.

En effet, la première partie de l'analyse statistique menée dans le cadre de ce travail a montré les typologies des pseudonymes créés. Nous avons relevé deux ensembles de construction avec une proportion égale à (50 %) à savoir : les pseudonymes simples et les pseudonymes complexes.

Le premier ensemble représente une proportion de 50 %, il englobe les pseudonymes à création simple, dans cet ensemble nous avons noté que les internautes ont opté pour la préservation de leurs identités en gardant leurs noms authentiques ou bien ils se sont contentés d'indiquer une abréviation de nom ou prénom.

Le deuxième ensemble représente une proportion de 50 %, il englobe les pseudonymes complexes dont les internautes se sont attribué des qualités et dévoile leurs identités en dévoilent une partie de leurs personnalités, dans cet ensemble nous avons dégagé trois catégories à savoir : les pseudonymes avec un jeu de mots qui renseignent sur la vie hors ligne de l'internaute, les pseudonymes prestigieux où l'internaute a recouru à l'identité de quelqu'un de connu en s'attribuant ses qualités, en définitive : les diminutifs qui ne permettent pas de renseigner sur l'identité de l'internaute car le sens qu'ils véhiculent reste incomplet.

La deuxième étape de l'analyse statistique menée dans le cadre de ce travail à vérifier l'hypothèse si l'internaute cherche à se dévoiler ou à voiler la face ainsi que l'impact du genre dans la construction pseudonymique, en s'appuyant sur les informations glanées nous avons

noté que les filles dissimulaient leurs informations et coordonnées quant aux garçons qui avaient moins de mal à les afficher.

Suite à ces résultats, la question de la part de l'anonymat dans la création pseudonymique s'est posée nous n'avons conclu que les filles utilisaient plus des pseudonymes dans le but de préserver leur vie privées elles tendaient aussi à changer leurs noms de comptes dans le but de s'éloigner des anciens amis quant aux garçons qui le faisait par des autres raisons.

En substance, quelles que soient les raisons qui poussaient les internautes à adopter un pseudonyme, les filles tout comme les garçons voient le pseudonyme comme un masque servant à se voiler.

En guise de conclusion de cette étude, qui nous a permis d'avoir une vision de près sur les stratégies dénominatives établies dans la construction pseudonymique, le champs de la recherche reste ouvert pour de nouveaux horizons qui ne manqueraient pas d'apporter plus d'éclairage.

Références bibliographiques

Ouvrages

- Baylon.C, Fabre.P et Camproux.Ch, (1982), *les noms de lieux et de Personnes*. Paris : Nathan.
- Benveniste.E, (1976), *Problème de la linguistique générale*. Paris : Gallimard.
- Chauchat.H, Annick.D.D, (1999), *De l'identité du sujet au lien social*. Paris : PUF.
- Fabre.P, (1998), *Les noms de personnes en France*. Paris: PUF.
- Jonasson.K, (1994), *Le nom propre: Constructions et interprétations*. Paris: Duculot.
- Laugaa.M, (1986), *la pensée du pseudonyme*. Paris : PUF.
- Leroy.S, (2004), *Le nom propre en français*. Paris : Ophrys.
- Lévi-Strauss. C, (1962), *La pensée sauvage*. Paris : Plon.
- Quicherat.J, (1867), *De la Formation française des anciens noms de lieu*. Traité Pratique. Paris : Lacour.
- Saussure.F, (1916), *Cours de la linguistique* (3éd :1931). Paris : Payot
- Strauss.A, (1992), *Miroirs et masques : une introduction à l'interactionnisme*. Paris : Mitailié.
- Vaxelaire.J-L, (2005), *Les noms propres*. Paris: Champion.

Articles

- Achard.P, (1974), « Analyse des anthroponymes. Ebauche du système Anthroponymique français avec référence à d'autres systèmes européens ». Société D'études linguistiques et anthropologiques, N°41, p 80-87.
- Barbien de Meynard.A.C, (1907), « Surnom et sobriquet dans la littérature arabe ». Journal asiatique, p 2.
- Benramdan.F, (2000), « Qui es-tu ? J'ai été dit. De la destruction de la filiation dans l'Etat civil d'Algérie ou éléments d'un onomacide sémantique ». *Insaniyat / إنسانيات*, N°10, p 79-87.
- Bhaloul. J, (1985), « Nom et prénoms juifs nord-africains ». Terrain, N°4, p 61-66.

- Billy. P.H, (1994), « Typologie du surnom personnel ». Nouvelle revue D'onomastique, N°23/ 24, p13- 30.
- Cardon. D, (2009), « L'identité comme stratégie relationnelle ». Hermès, N° 53, p 61-66.
- Cislaru.G, (2010), « le pseudonyme, nom ou discours ? D'Etienne Platon à Oxyhre ». Les Carnets du Cediscor, N°11, p39- 49.
- Fabre. P, (1987), « théorie du nom propre et recherche onomastique ». Cahiers de Praxémantique, N° 8, p 9-25.
- Galand.L, (1960), « Afrique du nord et Sahara ». Revue internationale d'onomastique, N° 12, p 85-88.
- Marouzeau. J, (1993), cité dans « le nom propre et le nom sale ». Nouvelle revue D'onomastique, n°21-22, p 1-10.
- Yermeche.O, (2005), « Etat civil et anthroponymie en Algérie : Typologie des patronymes à base toponymique ». CRASC, p167-185.
- Yermeche.O, (2002), « Le sobriquet algérien : une pratique langagière et sociale ». *Insaniyat / إنسانيات*, N°17-18, p 97-110.

Mémoires et thèses

- Bouabid. F et Habel M-S, (2017), *L'anthroponymie algérienne entre sens et identité, le cas de la commune de Bechloul*, mémoire de master, science du langage, sous la direction de M. Miloudi, BOUIRA, université de AKLI MOHAND OULHADJ.
- Fehlmann. M, (2011), *Représentations d'un pouvoir magique des mots*, thèse de Doctorat. Lausanne.
- Martin. M, (2000), *Constructions identitaires du sujet à travers la mise en place de Pseudonymes et l'émergence d'un nouveau code langagier via l'outil internet*, Montpellier.

Slimani. H, (Sd), *toponymie au Dahra au Nord du chlef*, mémoire de magister, science du langage, sous la direction de Mme Amrane Myriam Katia, université de Hassiba Benbouali.

Yermeche. O, (2008), *Les anthroponymes algériens, étude morphologique, lexico sémantique, et sociolinguistique*, thèse de doctorat, sous la direction de CHERIGUEN. F, Université de Mostaganem.

Dictionnaires

Dauzat. A, (1980): dictionnaire étymologie des noms de famille et prénom de France, Paris: Larousse.

Dubois, J, (1975): Dictionnaire de linguistique et sciences du langage. Paris: Larousse.

Dubois, J, (1994): dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Paris: Librairie Larousse.

Dubois. J, (2001): Dictionnaire de la linguistique. Paris: Larousse.

Mounin. G, (1974): Dictionnaire de la linguistique. Paris: PUF.

Grevisse. M, et Goosse, A, (1993): Le bon usage. Paris: Duculot.

Hatzfeld. A.et Darmesteter. A, (1924): Dictionnaire de la langue française. Paris : C. Delagrave.

Sitographies

<https://www.cairn.info/revue-spirale-2001-3-page-41.htm>

[https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/unique/.](https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/unique/)

<http://pages.infinet.net/veeren/Onomastique.html>

[https://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1984_num_19_76_1496.](https://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1984_num_19_76_1496)

[https://pnr.crasc.dz/index.php/fr/11-nomination-et-d%C3%A9nomination-des-noms-de-lieux,-de-tribus-et-de-personnes-en-alg%C3%A9rie/71-etat-civil-et-anthroponymie-en-alg%C3%A9rien-typologie-des-patronymes-%C3%A0-base-toponymique#_ftn1.](https://pnr.crasc.dz/index.php/fr/11-nomination-et-d%C3%A9nomination-des-noms-de-lieux,-de-tribus-et-de-personnes-en-alg%C3%A9rie/71-etat-civil-et-anthroponymie-en-alg%C3%A9rien-typologie-des-patronymes-%C3%A0-base-toponymique#_ftn1)

<https://www.journaldunet.com/ebusiness/le-net/1125265-nombre-d-utilisateurs-de-facebook-dans-le-monde/>

Annexes

**Questionnaire destiné aux étudiants de français de l'université
de Jijel – pôle Tassoussst.**

Veillez répondre à ce questionnaire.

- Age :
- Sexe :
 - Masculin
 - Féminin
- Niveau :
 - Licence :
 - Première année
 - Deuxième année
 - Troisième année
 - Master :
 - Première année
 - Deuxième année

Questionnaire : cochez la bonne réponse.

1. Avez-vous un compte Facebook ?

- Oui
- Non

2. Si oui, depuis quand l'avez-vous ?

.....

3. Quel nom avez-vous donné à votre compte ? (le nom du compte)

.....

4. Les coordonnées que vous publiez sur Facebook sont-elles vraies ?

- Oui
- Non
- Partiellement vraies

5. Vos informations sont visibles par :

- Vous seulement
- Certains groupes d'amis
- Tous vos amis
- Tout le monde

6. Votre nom de compte renvoie-t-il à :

- Votre véritable nom
- Un pseudonyme

7. Si votre nom de compte correspond à un pseudonyme, il désigne :

- Votre nom
- Le nom d'une célébrité
- Le titre d'un film
- Autres

8. Pour vous, l'utilisation d'un pseudonyme crée un environnement plus sur ?

- Oui
- Non

9. Si vous avez choisi de garder l'anonymat en utilisant un pseudonyme, ce serait dans quel but ?

- Préserver la vie privée
- De peur d'être harcelé
- Pour plus de liberté dans les commentaires
- Autres

10. Vous est-il arrivé de changer votre nom de compte ?

- Oui
- Non
- Si oui, combien de fois ?

.....

11. Pour quel raison avez-vous changé ce nom ?

- Vous vous êtes marié
- Vous avez rompu avec d'anciens amis
- Autres

Résumés

Résumé

L'investigation de ce travail de recherche touche principalement le domaine de l'onomastique, plus précisément les pseudonymes utilisés par les étudiants de français de l'université de Jijel sur le réseau social Facebook. Notre étude s'attache à l'impact du genre dans la construction pseudonymique.

A partir d'un questionnaire, nous avons interrogé les étudiants sur le choix de leurs pseudonymes est-ce pour voiler leurs identités. Les résultats de cette étude soulignent que la construction pseudonymique est au carrefour du dévoilement et du voilement de l'identité. L'internaute s'efforce donc à s'exposer avec son vrai nom ou il tente de se dissimuler en créant une nouvelle identité.

Mots clés

Pseudonymes, Facebook, onomastique, voiler, l'internaute, construction pseudonymique, identité.

ملخص

الاستقصاء المعمول به في هذا البحث يندرج ضمن مجال علم التسميات وبالتحديد الأسماء المستعارة على شبكة الفايبروك لدى طلبة اللغة الفرنسية بجامعة جيبل، دراستنا تتعلق بمدى تأثير جنس المستخدم في تكوين الإسم المستعار.

من خلال استبيان، قمنا بسؤال الطلبة حول الدوافع التي قادتهم إلى اختيار الإسم المستعار عما إذا كانت بهدف إخفاء الهوية

نتائج هذه الدراسة تبرز أن عملية تكوين الأسماء المستعارة تقف عند تقاطع طرق كشف الهوية أو حجبها إذا يقدم المستخدم نفسه باسمه الحقيقي أو يحاول إخفاء نفسه عن طريق إنشاء هوية جديدة.

الكلمات المفتاحية:

الاسم المستعار، فايبروك، علم التسميات، حجب، المستخدم، تكوين الأسماء، هوية.

Abstract

The investigations worked with in this search is a part of onomastics , and more specifically pseudo name on Facebook of the French language students in Jijel University. Our study is related to how much the user sex is affective in the formation of these pseudo name.

Through a questionnaire we asked students about the motives that led them to choose the nickname if they were to conceal their identities. The result of this study shows that the operation of contracting a pseudo name stand at the crossroad of showing up the identity or hide it , so the user present his self as his real name is or he tries to hide it (his self) by creating a new identity.

Keywords

Pseudo name, Facebook, onomastics, hide, user, formation of pseudo name, identity.